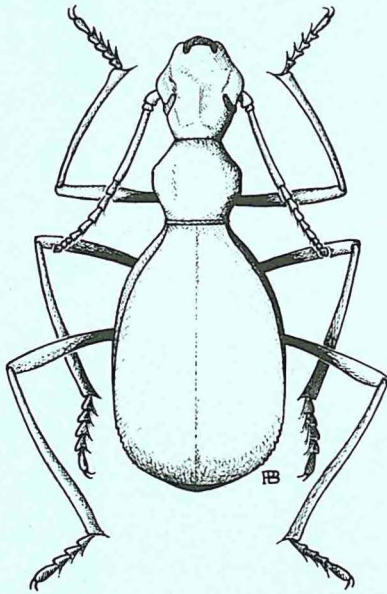


ISSN 0013-8886

Tome 44

N° 6

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Décembre 1988

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Comité de Lecture

MM. COLAS Guy, Paris (France) ; JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ; MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre, Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ; LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgique) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa (Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

Abonnements annuels (dont T.V.A. 4 %) :

France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **160 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **200 F** français

Autres pays : **240 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N PARIS.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,
B — *Renseignements, changements d'adresse*, etc., au Secrétaire,
C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,
rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Elenophorus collaris Linné.

Coléoptère *Tenebrionidae* de la tribu des *Elenophorini*. Noir, aspect mat ou satiné, taille : 17 à 22 mm. Par sa silhouette très caractéristique ne peut être confondu avec aucun autre insecte de notre faune. Espèce lucifuge, détritiphage, fréquentant les caves des vieux bâtiments, les sous-sols des monuments antiques, les entrées de grottes, toute l'année. Assez localisé, mais connu de plusieurs pays méditerranéens : Espagne, France, Italie (*Texte et dessin de P. BONNEAU*).

ISSN 0013-8886

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)

Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)

Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 44

N°6

1988

Un Longicorne nouveau pour la Faune de France : *Phoracantha semipunctata* en Corse (Coleoptera Cerambycidae)

par Hervé BOUCHY et René Michel QUENTIN

2, lot. Belle Fontaine, Bellefond, F 21490 Ruffey-lès-Echirey.
7, rue Jean Corringer, F 91270 Vigneux-sur-Seine.

Dans *L'Entomologiste*, tome 39 n° 2 de 1983, Michel MARTINEZ évoquait la possible introduction en France de deux insectes ravageurs spécifiques des *Eucalyptus*, dont le Cérambycide *Phoracantha semipunctata* F.

Depuis cette date, un spécimen mort avait été découvert dans le port d'Ajaccio (J. OROUSSET, 1984. — *Phoracantha semipunctata* F., un ravageur des *Eucalyptus* présent en Corse (*Col. Cerambycidae*), *Nouv. Rev. Ent.*, I, 3 : 322).

N'était-ce là qu'une présence accidentelle ? Les faits suivants apportent sans doute la preuve du contraire.

Circonstances de récolte

par Hervé Bouchy.

Pendant mes vacances de 1986, je campais près de Porto-Vecchio, en bordure de mer, sur la commune de la Trinité (Golfo di Signo). Le 13 juillet, vers 11 h. du matin (heure locale), mon fils David, ramassant son stylo qui venait de tomber à terre (il faisait ses devoirs de vacances !), exhuma des feuilles d'eucalyptus jonchant le sol... un superbe longicorne.

Ce n'est que quelques mois plus tard, avec l'aide de Madame PROST, du Musée de Dijon, qu'il fut identifié comme *Phoracantha semipunctata*.

L'amateur non averti que j'étais (insecte nocturne, inféodé à l'Eucalyptus) l'avait bien recherché le reste des vacances, mais à l'aveuglette... et en vain !

Cependant, et à la réflexion : un insecte qui, en moins d'un siècle, partant d'Australie, sa patrie d'origine, a conquis l'Océanie, l'Afrique du Sud, l'Amérique du Sud, puis l'Egypte, le Liban, l'Algérie, l'Espagne, l'Italie..., un insecte « détecté » en Sardaigne en 1969 (si proche de la Corse), un insecte nocturne (donc passant facilement inaperçu), et qui est trouvé une fois mort à Ajaccio et une fois bien vivant près de Porto-Vecchio, ... mais bon sang, mais çà bien sûr : il est là, et peut-être depuis plus longtemps qu'on ne le pense ! En tous cas, sûrement depuis la plantation d'Eucalyptus...

Alors, à nous de le prouver et de le retrouver.

* * *

Fiche signalétique de l'espèce

par René Michel Quentin.

Dans le tableau des tribus proposé par A. VILLIERS pour la sous-famille des *Cerambycinae*, dans sa Faune de France de 1978, p. 246, les *Phoracanthini* de Lacordaire, 1869 (= *Phoracanthitae* de Thomson, 1864, sans définition !) prennent place de la manière suivante :

.../

- Articles antennaires sans épaisses touffes de poils 4a.
 - Articles antennaires présentant, à partir du troisième, une forte dent épineuse apicale externe. Apex de chaque élytre nettement biépineux...
..... **Phoracanthini** Lacord.
 - Articles antennaires non ou faiblement dentés-épineux. Apex de chaque élytre non nettement biépineux 5
- /...

Tribu **Phoracanthini** Lacordaire

Phoracanthitae Thomson, 1864, Syst. Ceramb., p. 237 (*nomen nudum*).

Phoracanthides Lacordaire, 1869, Gen. Coleopt., VIII, pp. 204 et 298.

Cette tribu n'est représentée en France que par le seul genre *Phoracantha* décrit ci-après, avec une seule espèce, *P. semipunctata* Fabricius, 1775.

Elle se caractérise par des antennes fortement épineuses en dehors dès le troisième article, un prothorax épineux latéralement, avec une profonde sculpture sur le disque, des élytres criblés de gros points à la base, lisses ou finement ponctués en arrière. Hanches antérieures globuleuses, les cavités cotyloïdes antérieures médiocrement ouvertes en arrière, les cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors. Yeux grands, échancrés et grossièrement facettés.

Genre *Phoracantha* Newman

Phoracantha Newman, 1840, Ann. Mag. Nat. Hist., V, p. 19.

Espèce type du genre : *P. synonyma*, Newman, 1840, l.c..

Outre les caractères de la tribu, le genre *Phoracantha* se distingue par ses joues très étroites, son prothorax en hexagone régulier, le disque peu convexe, fortement ponctué, avec des plages lisses plus ou moins noduleuses, les élytres nettement rugueux dans leur moitié basale et quasiment lisses dans leur moitié apicale.

Répartition géographique : Corse. Une seule espèce, *P. semipunctata* (Fabricius, 1775), originaire d'Australie, devenue subcosmopolite, inféodée aux *Eucalyptus*.

1. *Phoracantha semipunctata* (Fabricius).

Longueur : 14 à 28 mm.

Brun de poix, pattes et antennes plus ou moins brun clair, élytres avec une tache ovalaire apicale, ainsi qu'une large fascie médiane brun jaunâtre ; cette fascie médiane souvent divisée par une étroite ligne brisée brun de poix, laquelle peut se réduire à une ou deux taches brunes au milieu de la fascie. Corps finement pubescent, sauf les élytres et les plages lisses du pronotum suivantes : un long triangle discal étroit surmontant un losange écrasé, l'ensemble n'atteignant pas les bords antérieur et postérieur du pronotum ; de chaque côté du disque, une plage antérieure et une postérieure. Ponctuation fine sur la tête, superficielle et grossière entre les plages lisses du pronotum, forte et alignée sur la moitié basale des élytres, s'arrêtant brusquement au-delà de la fascie claire, pour redevenir fine et éparse. Apex de chaque élytre fortement bi-épineux, l'épine externe plus développée que l'interne, qui prolonge la suture. Antennes des mâles dépassant très longuement l'apex élytral (quatre ou cinq articles !), celles des femelles d'un ou deux articles ; apex des articles antennaires, à partir du III, bi-épineux, l'épine externe très longue, l'interne très petite, l'externe diminuant progressivement de longueur jusqu'au VIII, à peine visible à l'apex de IX et X.

Fig. (Cf. article M. MARTINEZ, 1983 et vignette de couverture, tome 41, 1985).

Notes de chasse et Observations diverses

— Sur deux espèces de coléoptères capturées en Corse (*Scarabaeidae* & *Cerambycidae*).

Durant le mois de juillet 1987, nous avons effectué un voyage en Corse et, parmi les nombreux coléoptères récoltés, deux espèces facilement déterminables méritent d'être mentionnées.

- *Pachypus candidae* (Petagna).

Nous avons récolté 3 femelles de ce *Scarabaeidae* Corso-Sarde :

- 2 à Saint-Florent le 8 juillet,
- 1 à Porto-Vecchio le 14 juillet.

Contrairement à ce qui est indiqué dans la bibliographie, en 1987, les mâles étaient actifs et abondants toute la journée, mais les femelles n'ont été découvertes, grâce à eux, qu'en début d'après-midi.

Le mâle vole rapidement à quelques dizaines de centimètres du sol puis se pose brusquement. Il commence à arpenter fébrilement le terrain en tous sens, s'arrête, commence à fouiller le sol en un point pour quelquefois repartir et revenir au même endroit. Il ne faut pas se presser d'intervenir mais attendre que le mâle se mette à creuser franchement le sol. A ce moment on peut aider sa progression. Avec une lame de couteau et une pince souple on dégage avec précautions le mâle et l'on observe le fond de la cavité. Si la femelle est présente on distingue l'extrémité orangée de son abdomen et il est relativement aisé de la dégager. Si rien n'est visible il suffit simplement de remettre le mâle au fond de la cavité et c'est lui qui indiquera le chemin à suivre. A Saint-Florent, malgré un sol très dur, les femelles étaient enterrées entre 4 et 5 cm. A Porto-Vecchio, malgré un sol plus sablonneux, la femelle était à la même profondeur et déjà 3 autres mâles étaient près d'elle bien qu'aucunes traces n'aient été visibles en surface. Les phéromones dégagées par les femelles sont extrêmement tenaces puisqu'après leur capture, dans toutes les localités où nous nous sommes rendus durant notre séjour, les mâles venaient voler autour de nous. Cette attractivité nous a permis de capturer communément la forme noire *impressus* Er. ainsi que quelques formes intermédiaires aussi bien au centre de l'île (Corte) qu'en bord de mer.

- *Phoracantha semipunctata* F.

Ce *Cerambycidae* spécifique des *Eucalyptus* a déjà été signalé de Corse en 1984 par J. OROUSSET. Nous avons découvert 3 individus morts en loge le 13 juillet dans une bille d'*Eucalyptus* d'environ 1 mètre de diamètre située sur le côté de la route qui relie Porto-Vecchio à Piccovaggia. Cette pièce de bois était criblée de trous de sortie mais même de nuit nous n'avons pas capturé d'individus vivants. D'autres troncs d'*Eucalyptus* présentaient le même type de symptômes toujours à Porto-Vecchio sur les bords de la rivière Stabiaccio. La présence de ce longicorne impossible à confondre avec d'autres espèces de France est donc confirmée en Corse et il semble même qu'il soit abondant à Porto-Vecchio. Cet insecte est considéré par les forestiers comme un ennemi redoutable.

Nous espérons en guise de conclusion personnelle qu'il limitera le développement des *Eucalyptus* dans l'île de Beauté ce qui pourrait permettre de repenser le problème des plantations et peut-être de favoriser les espèces indigènes plutôt qu'importées.

Pierre, Claude et Sylvie CANTOT, Le Grand Breuil, F 86480 ROUILLÉ

Une nouvelle espèce d'*Empria* Lepeletier d'Espagne (Hymenoptera, Tenthredinidae)

par Jean LACOURT

51, rue de Bandeville, Saint-Cyr-sous-Dourdan, F 91410 Dourdan.

Résumé : Description de *Empria granatensis* n. sp. de la province de Grenade en Espagne. Comparaison avec 2 espèces proches : *Empria pumila* (Konow) et *Empria liturata* (Gmelin).

Summary : Description of *Empria granatensis* n. sp. from Spain. This new species is compared with *Empria pumila* (Konow) and *Empria liturata* (Gmelin).

Mots-clés : Hymenoptera, Tenthredinidae, Emphytinae, *Empria*, nouvelle espèce, Espagne.

A l'occasion d'un voyage entomologique dans le sud de l'Espagne en avril 1985, nous avons eu la chance de capturer dans 2 localités de la province de Grenade, un mâle et une femelle d'un *Empria* qui, au premier abord, nous avait fait penser à *Empria pumila*. Après examen plus approfondi, nous avons pu constater qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce dont nous donnons la diagnose ci-après.

Empria granatensis n. sp.

Femelle : Tête noire, seul le labre brun clair. Antennes noires. Thorax noir avec les bords du pronotum et des tegulae blancs. Abdomen noir, tergites I à VI tachés de blanc de chaque côté ; la tache des tergites I et VI assez réduite. Tous les tergites bordés de blanc à l'apex, surtout le 8^e. Fourreau de la scie noir. Pattes noires dans l'ensemble, sauf l'apex des fémurs I, la face externe des tibias I et II et la base des tibias III qui sont blanchâtres. Ailes subhyalines, stigma et nervures brun foncé.

Tête à peine élargie en arrière des yeux, peu ponctuée ; l'ensemble présente un aspect chagriné restant assez brillant malgré tout. Pubescence argentée ; carène occipitale bien visible de la base jusqu'au niveau de la partie supérieure de l'œil. Clypéus faiblement échancré, présentant une dent médiane peu prononcée et à angles arrondis, qui se prolonge vers le haut par une carène peu développée ; ses lobes latéraux étant comme la dent interne très arrondis. Espace malaire assez grand, nettement supérieur à 2 fois le diamètre d'un ocelle. Aire post-ocellaire environ 1,5 fois plus large que longue.

Thorax, abdomen, pattes et ailes normaux comme pour les autres espèces du genre *Empria*.

Griffes des tarsi avec une petite dent interne plus près de la base (fig. 1). Scie : fig. 4.

Mâle : identique à la femelle, seules les taches blanches de l'abdomen moins étendues, présentes seulement sur les tergites I à IV. Valve du pénis : fig. 7.

Holotype : 1 femelle, Padul, 800 m, province de Grenade, Espagne, 8-IV-1985 (*J. Lacourt*).

Allotype : 1 mâle, Sierra de Herrera entre Almunecar et le Puerto del suspiro del Moro, 1 400 m, province de Grenade, Espagne, 8-IV-1985 (*J. Lacourt*).

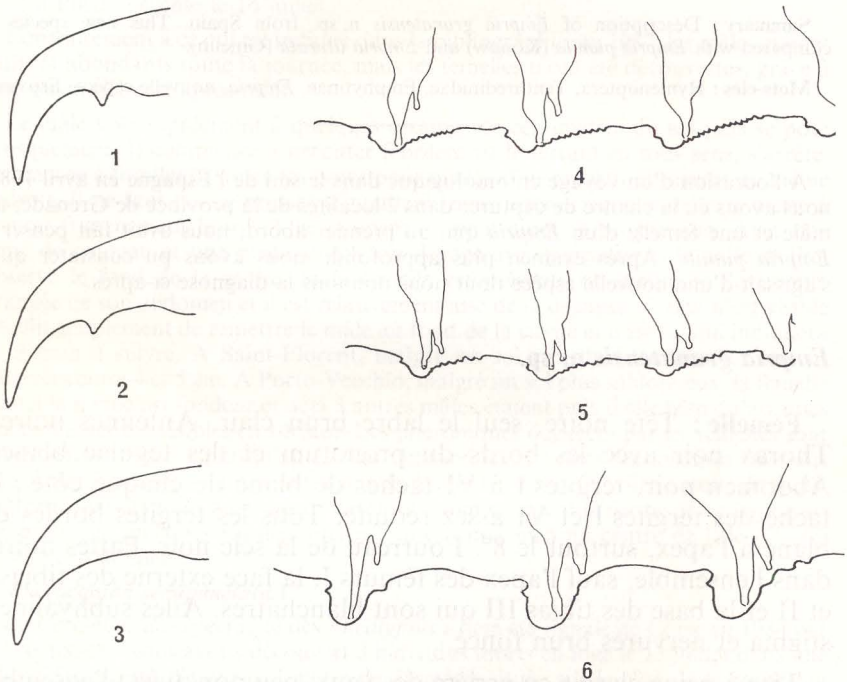


Fig. 1 à 3. — Griffes des tarsi de : Fig. 1 — *Empria granatensis* n. sp. ; Fig. 2 — *Empria liturata* (Gmelin) ; Fig. 3 — *Empria pumila* (Konow).

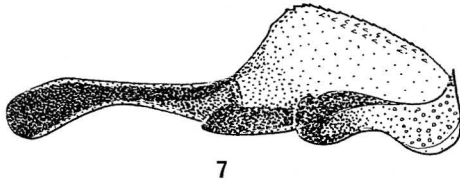
Fig. 4 à 6. — 9°, 10° et 11° dents de la scie des femelles de : Fig. 4 — *Empria granatensis* n. sp. ; Fig. 5 — *Empria pumila* (Konow) ; Fig. 6 — *Empria liturata* (Gmelin).

Tous les deux dans ma collection à Saint-Cyr-sous-Dourdan. Plante-hôte inconnue ; il s'agit certainement d'une plante herbacée de la famille des Rosacées comme pour les autres espèces d'*Empria* de ce groupe. L'état très peu avancé de la végétation à ces altitudes (800 m et 1 400 m) au début d'avril, ne nous a pas permis d'avoir une idée précise sur une éventuelle plante-hôte. On peut en tous cas exclure les espèces du genre *Rubus* qui étaient totalement absentes.

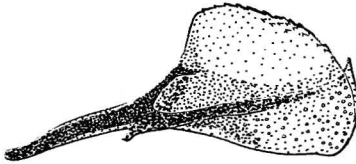
Si l'on utilise la clé d'identification des espèces d'*Empria* de BENSON (1952), pour essayer de nommer cette espèce, on arrive très difficilement à *Empria liturata* (Gmelin). Mais 2 caractères font rejeter immédiatement cette éventualité :

- la couleur des tegulae qui sont entièrement noirs chez *E. liturata* et largement tachés de blanc chez *E. granatensis*.
- la couleur des tergites I qui sont entièrement noirs chez *E. liturata* et avec une tache blanche chez *E. granatensis*.

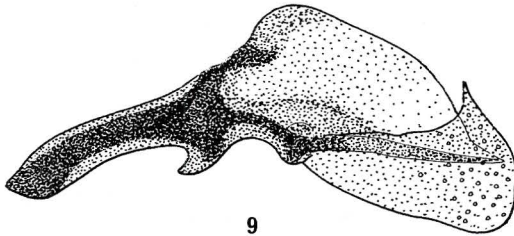
On peut noter aussi que la petite dent interne des griffes des tarse est placée à peu près au milieu chez *E. liturata* (fig. 2) et plus près de la base chez *E. granatensis* (fig. 1).



7



8



9

Fig. 7 à 9. — Valve du pénis du mâle de : Fig. 7 — *Empria granatensis* n. sp. ; Fig. 8 — *Empria pumila* (Konow) ; Fig. 9 — *Empria liturata* (Gmelin).

De plus si l'on étudie les scies des femelles, on constate une très grande différence entre *E. liturata* (fig. 6) et *E. granatensis* (fig. 4). Enfin, chez les mâles, les valves du pénis sont également très différentes : *E. liturata* (fig. 9) et *E. granatensis* (fig. 7).

En fait, *Empria granatensis* n. sp. est beaucoup plus proche de *Empria pumila* (Konow). En effet, ces 2 espèces ont le 1^{er} tergite taché de blanc, de même que le pronotum et les tegulae bordés de blanc, c'est-à-dire une coloration quasiment identique. Elles diffèrent par :

- la tête qui est nettement rétrécie derrière les yeux chez *E. pumila*, alors qu'elle est très légèrement élargie chez *E. granatensis*.
- l'aire post-ocellaire qui est 2 fois plus large que longue chez *E. pumila* et 1,5 fois chez *E. granatensis*.
- les griffes des tarsi qui sont simples chez *E. pumila* (fig. 3) et avec une petite dent interne chez *E. granatensis* (fig. 1).
- les scies des femelles qui, bien que fortement apparentées sont différentes : *E. pumila* (fig. 5) et *E. granatensis* (fig. 4).
- les valves du pénis des mâles : *E. pumila* (fig. 8) et *E. granatensis* (fig. 7).

A noter enfin que les 3 espèces *E. liturata*, *E. pumila* et *E. granatensis* ont exactement le même clypéus.

RÉFÉRENCES

BENSON (R. B.), 1952. — Handbooks for the identification of British insects. — *Hymenoptera, Symphyta*. 6 (2b) : 51-137.

A L'EAU ! A L'EAU !...

Pascal LEBLANC, Musée d'Histoire naturelle, 26, rue Chrétien de Troyes, F 10000 Troyes, recherche **en vue de la rédaction d'un catalogue, toutes données** concernant les Coléoptères Hydradephaga de France.

Haliplidae, Hygrobiidae, Noteridae, Dytiscidae, Gyrinidae

Il accepte de déterminer tous les spécimens que l'on voudra bien lui soumettre, avec bien entendu, restitution intégrale du matériel après étude. Merci d'avance.

**Description d'un *Duvalius* nouveau
du Col de Vence, Alpes-Maritimes
et discussion à partir de cette découverte
d'une probabilité d'hybridation
(*Coleoptera, Carabidae, Trechinae*).**

par Jean-Claude GIORDAN

Quartier de la Rouguière F 06480 La Colle-sur-Loup
Dessin : Joëlle DEFAY, 3, rue Alfred-Mortier, F 06000 Nice

Summary : The author describes a new ssp. of *Duvalius brujasi* Deville and formulates from this discovery the thesis of a mixture with *Duvalius paulinae* Fagniez.

Résumé : L'auteur décrit une nouvelle ssp. de *Duvalius brujasi* Deville et considère à partir de cette découverte l'hypothèse d'hybridation de *Duvalius paulinae* Fagniez.

Mots-clés : *Duvalius brujasi* Deville ssp. *vaquesensis* nov., *Duvalius ochsi* Doderò, *Duvalius paulinae* Fagniez, hybride, position systématique.

L'aven du Jas de Vaques ou de Saint Barnabé n° 1, s'inscrit au point bas d'une vaste dépression à la limite d'un petit bois, sensiblement à l'est du plateau karstique de Saint Barnabé.

La topographie du terrain est constituée d'anciennes pelouses et de lappiaz où l'érosion a largement laissé son empreinte comme en témoignent certaines formations rocheuses particulièrement érodées. Ouvert à l'est et à l'ouest ce plateau est barré au nord et au sud par quelques sommets de moyenne altitude. La cavité s'ouvre dans des étages géologiques séquanien rauradien. D'une profondeur de 27 mètres, ce gouffre est remarquable pour ses nombreuses cheminées aveugles. Un piégeage mis en place au printemps des années 1981, 82, 83, 84 et relevé à l'automne des mêmes années a permis de recueillir un matériel d'une exceptionnelle qualité : outre les traditionnels *Duvalius ochsi* Doderò, *Troglodromus bucheti* Deville et *Bathysciola ochsi* Jeannel, nous avons récolté *Duvalius paulinae* Fagniez et *Troglorites ochsi* Fagniez et un *Duvalius brujasi* qui, après étude, présente des caractères nouveaux que nous décrivons dans cette note.

Duvalius brujasi Deville *vaquesensis*, subspecies nova (fig. 1).

Holotype ♂ déposé au Muséum de Paris ;

Allotype et **Paratypes** in coll. Giordan.

Longueur : 5,3 mm. Testacé pâle, aspect général déprimé.

Tête : (plus grande largeur 0,9 mm) robuste, nettement moins large que le pronotum, sillons frontaux complets bien matérialisés, tempes moyennement convexes, glabres, les yeux bien marqués et légèrement bordés de pigments. Labre échancré, mandibules longues et robustes, spiniformes, brunies à l'apex. Contrition collaire peu marquée. 2 soies frontales.

Pronotum : (Longueur 0,9 mm, largeur 1,1 mm), plus large que long, cordiforme se rétrécissant à la base pour former un angle droit, plus grande largeur vers le quart antérieur, angles apicaux arrondis, aire collaire creuse, gouttière marginale normale, le sillon longitudinal bien marqué, aspect général finement chagriné mais luisant, déprimé. 2 soies frontales.

Antennes : (Longueur 3,6 mm) dépassant le milieu de l'élytre, article 3 sensiblement identique aux 4 et 5.

Elytres : (Longueur 3 mm, largeur 1,7 mm) glabres ; aspect général peu convexe, déprimés à la base, épaules arrondies mais bien marquées, ponctuation légère, stries peu marquées gommées dans la partie apicale, gouttière marginale creuse, série ombiliquée normalement agrégée, le 1^{er} fouet sur l'arrondi de l'épaule. 1^{re} soie discale à la hauteur du fouet huméral n° 3. 2^e soie post-médiane un peu avant le milieu et plus bas que le groupe moyen.

Pattes : Normales, bien marquées par un sillon sur le protibia, tarsi ♂ normalement dilatés.

Edéage : long, régulièrement et fortement arqué, apex obtus légèrement retroussé vers le haut, styles robustes armés de 3 soies vigoureuses n'atteignant pas la partie sommitale, pièce copulatrice en V reliée à la base et spatulée à l'apex, rattachée au sac interne qui est ridé.

Duvalius brujasi Deville *vaquesensis* subspecies nova, a la particularité d'être toujours très pâle, déprimé, épaules arrondies, taille réduite, son pronotum toujours plus large que long, ses styles armés de 3 soies.

Locus typicus : Aven du Jas de Vaques, Plateau de Saint Barnabé, Coursegoules, Alpes-Maritimes.

Position systématique : Bien que représentant une souche relique isolée des autres populations, *Duvalius brujasi* subspecies nova *vaquesensis* s'inscrit dans la lignée de *brujasi* s. str.

Discussion

Il est utile de préciser que cette discussion n'a d'autre ambition que d'émettre une hypothèse basée sur des études de laboratoire et des observations de terrain effectuées pendant plusieurs années. Cette hypothèse pourra être confirmée ou infirmée par la génétique, la

biométrie, le test (t) de Student, ou tout autre procédé scientifique. L'élevage à partir de matériaux prélevés dans le « locus typicus » va être envisagé, mais son éventuel échec en milieu recréé ne peut servir de référence, car les conditions naturelles et les divers facteurs écologiques ne peuvent être reconstitués en laboratoire dans des bacs

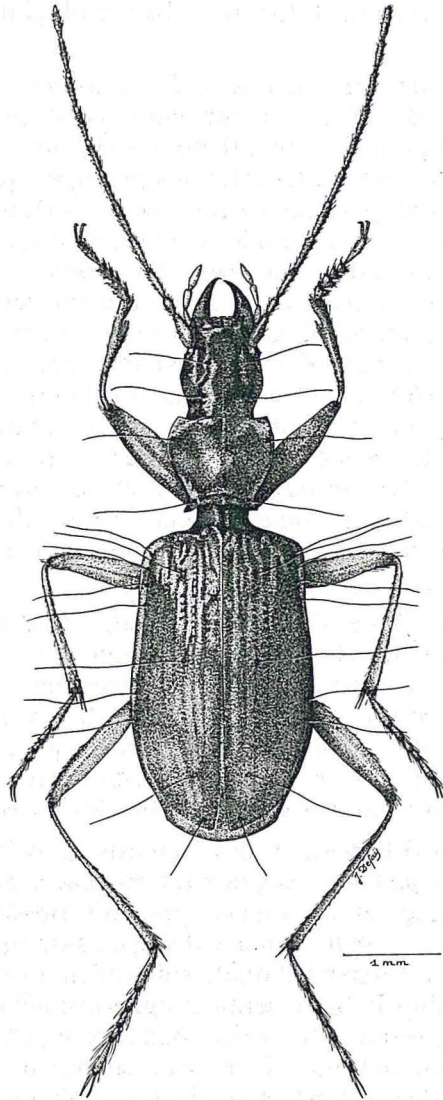


Fig. 1. — *Duvalius brujasi* Deville, ssp. *vaquesensis* nov. Habitus.

d'élevage (humidité, température, acidité de l'eau, nature des sols, alimentation, chocs thermiques, inondation sporadique de la cavité), la conjugaison d'un ou de plusieurs de ces facteurs pouvant créer un

processus spécifique. (L'entomologiste éleveur de Carabidae n'ignore pas que le fait de stresser les géniteurs, ou de les changer de milieu, immersion, isolement, bruit, etc. les pousse à copuler, sans doute par réflexe, pour la pérennité de l'espèce. Cette expérience a été conduite par nous à maintes reprises). L'élevage est par ailleurs à divers stades, tributaire d'attaques parasitologiques, bactériologiques ou mycosiques.

La présence relique et inattendue de *Duvalius brujasi* Deville sur le plateau de Saint Barnabé à Coursegoules est probablement le chaînon qui manquait à l'hypothèse d'hybridation de *Duvalius paulinae* Fagniez et conforte les relations phylogéniques qui existent entre l'espèce *Duvalius paulinae* Fagniez et les espèces *Duvalius ochsi* Dodero et *Duvalius brujasi* Deville. Une étude des caractères généraux permet de constater que *Duvalius paulinae* Fagniez a de nombreux points de convergence en ce qui concerne le squelette externe, tant par sa morphologie (pronotum, convexité et ponctuation des élytres, courbure des épaules) que par sa pigmentation toujours d'un testacé brun, avec *Duvalius ochsi* Dodero, alors que les caractères de l'organe copulateur ainsi que l'armature de son sac interne présentent les mêmes caractéristiques et sont en tous points semblables à *Duvalius brujasi* Deville et ses ssp. De par ces convergences, *Duvalius paulinae* Fagniez serait théoriquement le produit du croisement de deux individus génotypiquement différents, c'est-à-dire un hybride.

Dans l'aven du Jas de Vaques la présence de *Duvalius paulinae* Fagniez peut laisser supposer une hybridation continue quoique très rare puisque tous les protagonistes se retrouvent réunis dans un même biotope, avec une densité par espèce très variable. *Duvalius brujasi* Deville 8 à 10 %, *Duvalius ochsi* Dodero 88 à 90 %, *Duvalius paulinae* Fagniez 1 à 2 %. (En raison de phénomènes écologiques ou saisonniers, ces pourcentages doivent subir des fluctuations).

Dans les grottes d'Eynesie et des Renards et aven de Combe de Suy, seul *Duvalius paulinae* Fagniez est en place. Son hybridation serait plus ancienne, et sa souche pourrait provenir soit d'une ancienne migration à partir d'un axe de dispersion (qui aurait été un point de rencontre interspécifique), soit qu'en raison de facteurs favorables, le produit hybride serait progressivement et numériquement devenu majoritaire. Si nous considérons *Duvalius paulinae* Fagniez comme un hybride, il ne peut encore justifier du statut d'espèce. Ce serait le cas dans l'aven du Jas de Vaques car dans cette cavité, il ne représente que 1 à 2 % de la population avec le peu de chance de rencontrer vu sa faible densité par rapport aux autres espèces en place, un congénère issu d'un même processus d'hybridation, donc pratiquement sans chance de reproduction. Dans les

autres localités citées, *Duvalius paulinae* Fagniez est génétiquement reproductible, donc son statut d'espèce peut être à nouveau considéré, (l'hybride redevenant espèce sans épithète quand les deux génomes sont balancés aux points de vue numérique et structural et que l'ex-hybride se reproduit semblable à lui-même). Reste à savoir dans quel sens l'hybridation est possible puisque les caractères des hybrides sont constants. Il apparaît que *Duvalius brujasi* Deville soit génétiquement majoritaire dans la transmission des caractères sexuels.

Ce processus d'hybridation ne se fait pas systématiquement dans les biotopes symbiotiques : l'aven du Jas de Vaques n'est pas la seule localité où deux ou trois espèces de *Duvalius* cohabitent dans des proportions variables, mais toujours à forte dominante d'une des espèces.

Nous noterons aussi avec intérêt que lors de l'étude par R. LANEYRIE et J. OCHS (*Notes biospéléologiques*, fasc. III) sur les *Duvalius brujasi* Deville et *Duvalius ochsi* Doderò, que *Duvalius paulinae* avait une position inconfortable et posait déjà un problème taxinomique à ses auteurs pour ses affinités avec ces deux espèces.

Etant selon toute probabilité issu de deux espèces différentes, *Duvalius paulinae* ne peut se placer dans l'espèce *brujasi*. Puisque son statut d'espèce peut lui être octroyé nous le maintenons comme tel. Il peut donc, pour la conception particulière de sa pièce copulatrice s'insérer avec les espèces ci-après dans le groupe *brujasi*.

— Pièce copulatrice formée de deux branches en V, spatulée, claviforme ou non : *brujasi*, *diniensis*, *paulinae*, *laneyriei*, *villiersi*, *maglianoi*.

BIBLIOGRAPHIE

- BONADONA P., 1971. — Catalogue des Coléoptères Carabiques de France. — Publ. *Nouv. Rev. Ent.*, Toulouse.
- BONADONA P., 1955. — Notes de biospéléologie provençale. — *Notes biosp.*, 10.
- COLAS G., 1948. — Un *Duvalius* nouveau des Alpes-Maritimes (Col-Trechinae). — *Notes biosp.*, 3.
- CREACH Y., 1967. — Inventaire Spéléo France ; Alpes-Maritimes.
- CURTI M., 1981. — Description d'un remarquable *Duvalius* et d'une sous-espèce du Haut-Var. — *Bull. Soc. linn. Lyon*, n° 4.
- GIORDAN J.-Cl., RAFFALDI J., 1982. — Description d'un *Duvalius* nouveau des Alpes-Maritimes et considérations sur l'extrême variabilité de cette espèce. — *L'Entomologiste*, 38 (3) : 116.
- GIORDAN J.-Cl., RAFFALDI J., 1982. — Un *Duvalius* nouveau des Alpes-Maritimes. — *L'Entomologiste*, 38 (4-5) : 181.
- GIORDAN J.-Cl., RAFFALDI J., 1982. — Un *Duvalius* nouveau des gorges de la Vésubie. — *L'Entomologiste*, 38 (6) : 227.
- GIORDAN J.-Cl., RAFFALDI J., 1983. — Un *Duvalius* nouveau du plan de Canjuers (Var). — *L'Entomologiste*, 39 (1) : 36.
- GIORDAN J.-Cl., RAFFALDI J., 1983. — Un *Duvalius* nouveau des Alpes-de-Haute-Provence. — *L'Entomologiste*, 39 (2) : 62.
- GIORDAN J.-Cl., RAFFALDI J., 1983. — Diagnose d'une espèce nouvelle de *Duvalius* des Alpes-Maritimes. — *L'Entomologiste*, 39 (3) : 123.

- GIORDAN J.-Cl., RAFFALDI J., 1983. — Descriptions de trois *Duvalius* nouveaux : *D. maglianoi* du Haut-Var, *D. magdeleinei* ssp. *vareillesi* et *D. brujasi* ssp. *creachi* des Alpes-Maritimes. — *L'Entomologiste*, 39 (6) : 289.
- GIORDAN J.-Cl., RAFFALDI J., 1984. — Un *Duvalius* nouveau endogé au bois de Sanson, (Coleoptera-Trechinae). — *L'Entomologiste*, 40 (5) : 205.
- GIORDAN J.-Cl., 1985. — Sur le statut de *Duvalius sicardi* Fagniez et description d'une forme nouvelle concernant cette espèce (Coleoptera, Trechinae). — *L'Entomologiste*, 41 (1) : 17.
- GIORDAN J.-Cl., 1985. — Sur *Duvalius raffaldii*, Curti (Coleoptera Trechinae). — *L'Entomologiste*, 41 (3) : 123.
- GIORDAN J.-Cl., 1987. — Un *Duvalius* nouveau du Mont Agnelet, Alpes-Maritimes. — *Bioscosme Mésogée*, 4 (2).
- JEANNEL R., 1928. — Monographie des Trechinae. — *L'Abeille*.
- JEANNEL R., 1941. — Coléoptères Carabiques. Tome I. Faune de France, 39.
- JEANNEL R., OCHS J., 1938. — Trechinae cavernicoles nouveaux des Alpes-Maritimes. — *Rev. fr. Ent.*, 5 (2).
- LANEYRIE R., OCHS J., 1948. — Étude sur les *Duvalius ochsi* Doderot et *brujasi* Deville. — *Notes biosp.*, 2.
- OCHS J., 1949. — Un nouveau *Duvalius* des Basses-Alpes. — *Notes biosp.*, 3 : 57.

Notes de chasse et Observations diverses

— Captures intéressantes en Alsace, et description d'une nouvelle forme de *Eutelocarabus arvensis* Herbst (Col. Carabidae).

— *Carabus granulatus* LINNÉ (Col. Carabidae) : 1 exemplaire brachélytre et nain en forêt de Mommenheim (Bas-Rhin) le 2-IX-1985 présentant en outre une fossette profonde sur le disque du pronotum ; 1 exemplaire brachélytre en forêt de Neubourg (Bas-Rhin) le 8-XII-1985.

— *Eutelocarabus arvensis* subsp. *schrickelli* DEJEAN (Col. Carabidae) : j'ai trouvé en février 1987 dans le Haut-Rhin un exemplaire intéressant car bicolore. Pareil type chromatique n'a, à ma connaissance, pas encore été signalé :

Eutelocarabus arvensis schrickelli DEJEAN, f. ind. **bicolor** nova.

Tête bronze, pronotum bronze sauf les marges postérieures dorées, élytres vert métallique. Type : 1 femelle, Zimmerbach, Haut-Rhin, France, 18-II-1987, prise dans une souche très humide au niveau d'un ruisseau, coll. de l'auteur.

— *Necrophilus subterraneus* DAHL (Col. Silphidae) : d'après l'article de G. LISKENNE paru dans la revue (1986, 42 (2) : 77-78), les seules citations de ce silphidé pour l'Alsace sont les Hautes-Vosges (SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, sans date), Alsace (PIC, sans date), Romanswiller (Bas-Rhin) (Dr. GANGLOFF, 2-VII-1974, vers 250-300 m, 1 ♂) et Le Hohwald (Bas-Rhin) (Cl. SEGERS, 31-V-1955, sous l'écorce d'une souche). A ces stations, il convient d'ajouter Gunsbach (Haut-Rhin) : j'ai capturé l'insecte le 22-X-1987 vers 300 m sous la mousse humide à exposition sud d'une petite ravine près des étangs de pêche. Ce spécimen confirme donc la présence de l'espèce dans les zones basses du Haut-Rhin et pose un jalon supplémentaire vers les stations du Jura et des Alpes, mais, fait remarquable, semble le premier à être capturé en hibernation en France. Vu la température clémente qui régnait ce jour-là, l'animal, dérangé, a immédiatement adopté une position de défense : il s'est quasi enroulé sur lui-même, tête rentrée sous le pronotum, celui-ci plaqué contre l'abdomen. L'absence de ce silphidé dans des pièges à carabes « oubliés » et posés à quelques kilomètres de là seulement durant juillet et août 1986 dans des biotopes et des conditions semblables pose le délicat problème de sa localisation. Nul doute que l'apparente rareté de l'insecte tient de notre méconnaissance de sa biologie !

Denis KEITH, 29, rue Jean Girard-Madoux, F 73000 CHAMBÉRY

**Un nouveau coléoptère cavernicole du Sahara algérien :
Anopsapterus n. gen. *bordati* n. sp.
(Coleoptera, Staphylinidae)**

par Jean-Claude LECOQ

18 bis, rue Danton, F 94210 La Varenne-Saint-Hilaire

C'est à la rentrée des vacances dernières que notre collègue G. LEDOUX me communiquait quatre staphylins récoltés par un religieux, le Père G. BORDAT, dans une localité située à la limite du Sahara algérien, dans une galerie humide à 20 mètres de profondeur. Avec étonnement et surprise je reconnus un magnifique staphylin troglobie à l'allure arachnéenne. Un examen plus attentif me permit de constater que cette espèce était nouvelle et qu'il n'était pas possible de l'inclure dans un genre connu. Je propose donc de nommer ce nouveau genre : *Anopsapterus*, formé en inversant les deux éléments composant le nom de genre *Apteranopsis* Jeannel.

Gen. *Anopsapterus* nov.

Espèce type : *bordati* n. sp.

Insecte à appendices très développés, au faciès aphaenopsien (comme *Apteranillus rotroui* (Scheerpeltz)). Avant-corps lisse à pubescence rare et courte, élytres à faible ponctuation granuliforme portant quelques soies courtes. Tête longuement ovale, à cou rétréci ; la région postérieure vue de profil ne présente pas de courbe rentrante à son raccordement avec le cou. Yeux inexistantes, la seule trace restante étant constituée d'un fin trait plus sombre situé sous l'insertion de l'antenne. Palpes maxillaires allongés, les deuxième et troisième articles particulièrement longs, le troisième régulièrement et modérément épaissi mais non renflé. Pronotum convexe et lisse sans trace de sillon médian ; le rebord latéral totalement effacé, si bien que le rebord basal est relié au bord antérieur en passant directement sous le pronotum qui se termine latéralement par une lame à bord transparent (Fig. 2). Elytres courts et aplanis, à rebord marginal accusé. Premier article des tarsi notablement plus long que le suivant.

Ce genre est nettement caractérisé : par sa formule tarsale 4-5-5 il appartient à la tribu Zyrasini des Aleocharinae. Il se sépare de *Typhlozyras* Jeannel par la longueur et la forme du troisième article des palpes maxillaires, par ses élytres plans et rebordés latéralement et par la longueur relative du premier article des tarsi. Il se sépare du genre *Apteranillus* Fairmaire par son pronotum convexe, non sillonné sur la ligne médiane et du genre *Apteranopsis* Jeannel par son pronotum nullement déprimé sur sa ligne médiane et non ponctué. De ces trois genres il diffère en outre par l'absence de rebord marginal du pronotum.

La clé des quatre genres de Zyrasini anophthalmes d'Afrique du Nord peut donc s'établir comme suit (cf. JEANNEL, 1959) :

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Pronotum à rebord latéral effacé totalement | Gen. <i>Anopsapterus</i> nov. |
| — Pronotum à rebord latéral plus ou moins développé mais nettement visible de profil. | 2 |
| 2. Pronotum convexe, lisse sans sillon médian. Palpes maxillaires à avant dernier article renflé. Premier article des tarses pas plus long que le suivant. | Gen. <i>Typhlozyras</i> Jeannel. |
| — Pronotum sillonné longitudinalement, ponctué. Palpes maxillaires à avant dernier article allongé. Premier article des tarses bien plus long que le suivant. | 3 |
| 3. Pronotum convexe sur les parties latérales, le rebord marginal plus ou moins apparent vu de dessus, plus ou moins long mais toujours visible de profil. | Gen. <i>Apteranopsis</i> Jeannel. |
| — Pronotum plan, à rebord marginal entier, saillant et caréné. | Gen. <i>Apteranillus</i> Fairmaire. |

Anopsapterus bordati n. sp.

Holotype : 1 mâle, El Abiod Sidi Cheïkh, col des pèlerins, Sahara algérien, 14-VIII-1988, dans une galerie humide à 20 mètres de profondeur (*Père Gérard Bordat leg.*) (MNHN, Paris).

Allotype : 1 femelle de même origine (MNHN, Paris).

Paratypes : 2 femelles, même origine (coll. J.-C. Lecoq ; coll. M. Tronquet).

Description : longueur : 4, 2-4, 7 mm. Le mâle est un peu plus petit et plus étroit. Aspect très gracile, les pattes et les antennes très développées. Faciès aphaenopsien. Entièrement dépigmenté, testacé clair de la couleur des troglobies vrais.

Tête en ovale allongé, environ une fois et demi aussi longue que large de la base du labre à l'étranglement collaire. Le cou étranglé en goulot, moitié moins large que la tête. Disque nullement déprimé, faiblement convexe. Clypeus allongé, tronqué droit, prolongé d'un labre rectangulaire recouvrant les mandibules au repos. Celles-ci aiguës sans dent notable à leur bord interne. Pièces buccales très semblables à celles d'*Apteranillus rotroui* (Scherp. 1935). Une longue soie noire de part et d'autre du vertex.

Antennes très longues et minces, atteignant presque l'extrémité de l'abdomen ; recouvertes d'une pubescence claire assez longue avec une couronne de soies plus longues au sommet des articles 2-10. Les articles toujours beaucoup plus longs que larges, un peu élargis à leurs sommet : le 1 et le 3 subégaux, ce sont les plus longs ; les 2, 4, 5 et 6 environ un tiers moins longs, les 7-10 progressivement plus courts, le 11 oblong à peine plus long que le précédent.

Pronotum environ une fois et demi aussi long que large (35 × 23 en son point le plus large, un peu en avant du milieu) aussi large au

sommet qu'à la base. Le tégument finement et superficiellement microréticulé. Pubescence blonde rare et courte. Aucune ponctuation visible.

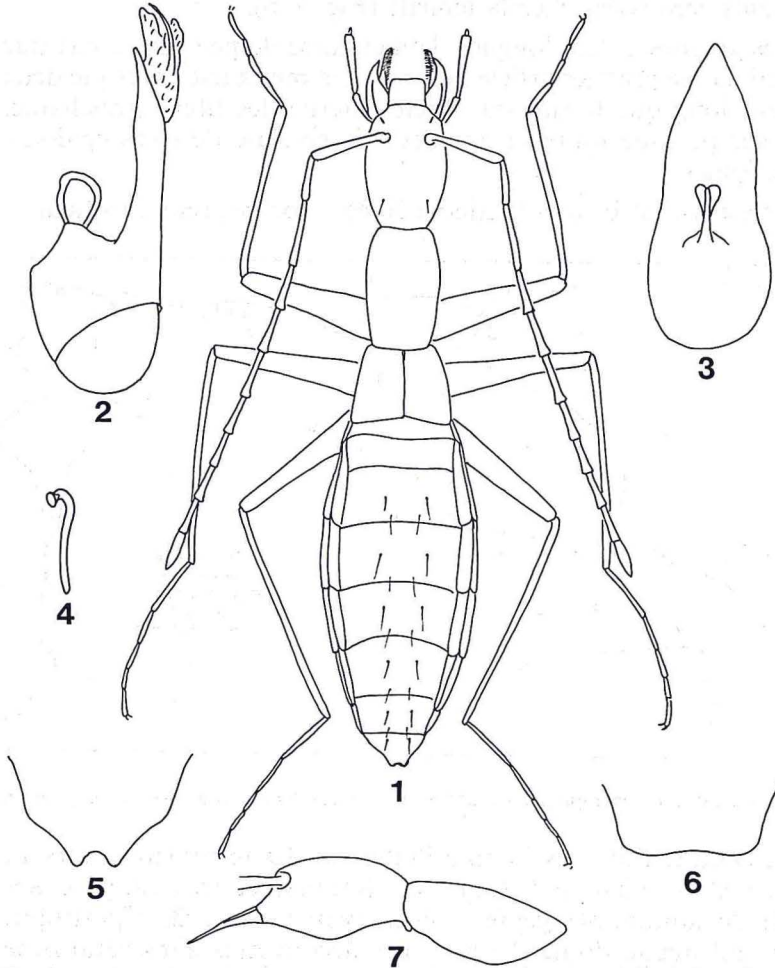


Fig. 1. — *Anopsapterus* n. g. *bordati* n. sp., habitus. — Fig. 2, 3 : édéage (avec l'attache des paramères et le sac interne évaginé). — Fig. 4 : spermathèque. — Fig. 5, 6 : tergite du pygidium femelle (5) et mâle (6). — Fig. 7 : vue latérale de l'avant-corps.

Elytres plans, bien plus larges (35) que le pronotum (25) avec l'arête de la bordure latérale garnie de soies plus fortes que celles du disque, celles-ci éparses sur un fond microréticulé à mailles plus lâches que celles du pronotum et portées par de petits granules bien visibles en lumière rasante.

Abdomen élargi dans sa partie moyenne, les bords latéraux très développés et relevés verticalement. Les tergites à microréticulation fine et superficielle, étirée transversalement. Ponctuation granuli-

forme comme les élytres, espacée, portant des soies longues et dorées ; deux paires de soies noires au milieu de chaque tergite. Bord postérieur du tergite du pygidium sinué chez le mâle, prolongé par deux dents émoussées chez la femelle (Fig. 5, 6).

Pattes graciles et très longues, le métatarse de peu plus court que le métatibia ; le premier article des méso- et métatarses presque deux fois aussi long que le suivant. Arête externe des tibias tranchante, garnie sur presque toute sa longueur d'une série de soies épaisses, serrées, égales.

Cette espèce est bien volontiers dédiée à son heureux récolteur.

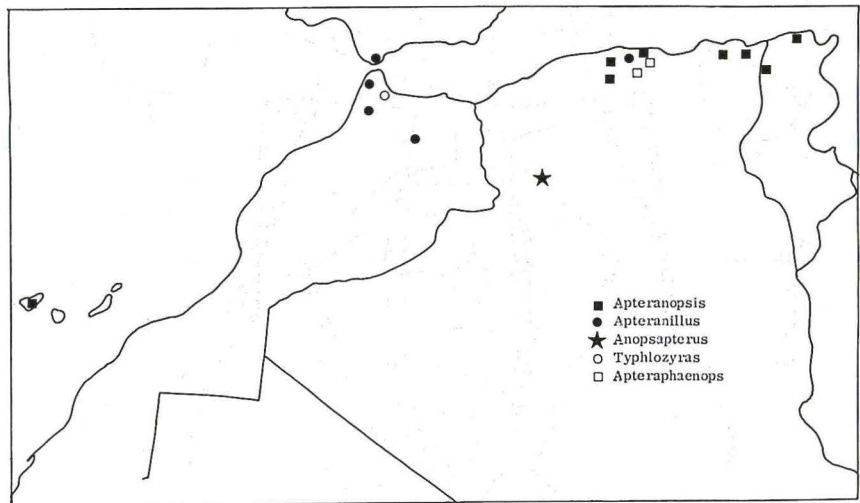


Fig. 8. — Répartition géographique de cinq genres de staphylins troglobies en Afrique du Nord.

Cette capture faite aussi loin à l'intérieur des terres sur le versant sud de l'Atlas saharien (Monts des Ksour) et très éloignée des localités de capture des genres voisins (voir la carte de répartition) augure sans aucun doute de nouvelles découvertes dans cette zone limitrophe du Sahara algérien. La faune souterraine de ces régions est sûrement beaucoup plus riche qu'on ne l'imagine et son exploration ne peut qu'apporter d'heureuses surprises.

TRAVAUX CONSULTÉS

- JEANNEL (R.), 1959 (1960). — Un staphylin cavernicole nouveau du Maroc. — *Bull. Soc. Sci. nat. Maroc*, 39 : 205-211, 7 figures.
- OROMI (P.) y MARTIN (J. L.), 1984. — *Apteranopsis canariensis* n. sp., un nuevo coleoptero cavernicola de Tenerife. — *Nouv. Rev. Ent. (N. S.)*, 1 : 41-48. 5 figures dont une carte.
- PEYERIMHOFF (P.), 1949. — Coléoptères nouveaux ou mal connus de Barbarie. XX. Les *Apteranillus* (Staphylinidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 3 : 33-37.
- SCHEERPELTZ (O.), 1935. — Un genre nouveau et une espèce nouvelle de Staphylinides troglodytes du Maroc. — *Bull. Soc. Sci. Nat. Maroc*, 15 : 238-248, 5 figures.

**Trois espèces nouvelles du genre *Carabus* Linné,
de la province du Hubei, Chine
(*Coleoptera, Carabidae*)**

par Thierry DEUVE

75, rue de Vaugirard, F 75006 Paris

Les trois espèces nouvelles décrites ci-dessous m'ont été communiquées pour étude par M. SHIN-ICHI OHSHIMA, d'Okegawa. Elles proviennent des forêts de Shennongjia, situées dans le nord-ouest de la province du Hubei, à l'extrémité orientale des Monts Daba Shan, au nord des célèbres Gorges du Yangzi Jiang (« Yang Tsé Kiang »). La faune de cette région des confins du Sichuan et du Shaanxi était très mal connue, bien que BATES eût décrit en 1889 quelques espèces récoltées par PRATT dans les environs d'Yichang, un peu plus au sud.

Parmi ces trois nouvelles espèces, l'une m'était déjà connue des collections de l'Institut Zoologique de Pékin, où j'ai pu travailler quelques jours à l'aimable invitation de Mme YU PEIYU, Professeur à l'Université et Coléoptériste à l'Academia Sinica. L'holotype est pour cette raison conservé à Pékin — il a d'ailleurs été récolté par Mme YU elle-même — mais il m'a paru préférable de le décrire dans la présente publication puisqu'il provient aussi de Shennongjia.

L'existence de deux espèces du sous-genre *Oreocarabus* Géhin n'est pas surprenante dans cette région. Elle n'élargit pas vraiment l'aire de répartition de cette lignée, à laquelle appartient l'espèce *C. titanus* Breuning, également décrite du Hubei. En revanche, la découverte d'une espèce du sous-genre *Leptocarabus* Géhin est inattendue. Les formes les plus proches vivent au Japon et en Corée à plus de mille cinq cents kilomètres de distance.

***Carabus (Leptocarabus) yokoae*, n. sp.**

Holotype : 1 mâle, Chine, Hubei, Shennongjia, 15-18 juin 1988, *in* coll. Ohshima. **Paratype** : 1 femelle, même provenance, *in* coll. Ohshima.

Longueur : 25-27 mm. Noir concolore. Espèce de taille assez grande, élancée, les pattes et les antennes très longues.

Tête moyenne, les yeux hémisphériques, saillants. Front subplan, lisse, avec tout au plus quelques fines ridulations éparses. Les fossettes frontales peu marquées et courtes. Clypéus lisse, le labre modérément échancré en avant. Mandibules plutôt courtes, mais les rétinacles longs et bifides et la dent basal du fil incisif de la mandibule droite très développée. Palpes allongés, le dernier article peu dilaté. Dernier article du palpe maxillaire de même longueur que le précédent. Palpes labiaux dichètes. Dent médiane du mentum fine et aiguë, un peu plus courte que les

lobes latéraux. Submentum sétulé. Antennes très longues, dépassant de 5,5 (femelle) à 6 (mâle) articles la base du pronotum et atteignant en arrière le milieu (femelle) ou le tiers apical (mâle) des élytres. Une soie unique sur le scape.

Pronotum assez petit, 1,10 fois plus large que long, la plus grande largeur peu après le tiers antérieur, puis les côtés sinués en arrière avant les angles postérieurs qui sont lobés, aigus mais arrondis. Disque subplan et même concave dans son tiers basal, finement granuleux, le sillon médian fin mais distinct. Marges latérales peu relevées en avant, bien davantage en arrière. Une soie marginale médiane située en arrière du niveau de plus grande largeur du pronotum, une soie basale avant l'angle postérieur.

Elytres allongés, modérément convexes, la plus grande largeur après le milieu. Epauls étroites mais plus larges que le pronotum, arrondies mais marquées. Sculpture fine et peu saillante, de type heptaploïde. Intervalles primaires plus distincts que les intermédiaires, interrompus en chaînons longs par des fossettes pontiformes à peine perceptibles. Intervalles intermédiaires tégulés, les secondaires mieux marqués, en lignes ininterrompues ; les tertiaires et quaternaires égaux mais à peine discernables, sous la forme d'alignements de fins granules. Extrémité de l'élytre non échancrée dans les deux sexes. Les marges latérales à peine relevées.

Pattes très longues, les protarses du mâle avec les quatre premiers articles dilatés et tapissés de phanères adhésifs. Apophyse prosternale glabre et lisse. Métépisternes lisses. Ventrites abdominaux sillonnés. Édéage (Fig. 4) à extrémité apicale longue et étroite, fine, recourbée.

Espèce morphologique proche des formes japonaises du groupe de *C. arboreus* Lewis et de l'espèce coréenne *C. koreanus* Reitter. Bien caractérisée cependant par la morphologie de l'édéage. C'est la première fois qu'une espèce de cette lignée est trouvée en Chine.

Derivatio nominis : A la demande de M. SHIN-ICHI OHSHIMA, cette belle espèce est dédiée à sa fille YOKO.

* * *

***Carabus (Oreocarabus) ohshimaianus*, n. sp.**

Holotype : 1 mâle, Chine, Hubei, Shennongjia, 15-18 juin 1988, *in* coll. Ohshima. **Paratypes** : 1 mâle, 10 femelles, même provenance, *in* coll. Ohshima ; 1 mâle, Chine, Hubei (sans précision), *in* coll. Ohshima.

Longueur : 25-27 mm. Noir concolore, les élytres avec des reflets bronzés.

Tête moyenne, les yeux hémisphériques, saillants. Front modérément convexe, lisse, très peu et très finement ridé-ponctué. Fossettes frontales peu marquées, courtes. Clypéus lisse, le bord antérieur du labre profondément échancré. Mandibules courtes, les rétinacles longs et normalement bifides, la dent basale du fil incisif de la mandibule droite très saillante. Dernier article du palpe maxillaire un peu plus court que le précédent. Palpes labiaux dichètes. Dent médiane du mentum fine et aiguë, de même largeur que les lobes latéraux. Soies du submentum présentes. Antennes très longues, plutôt épaisses, dépassant de cinq articles la base du pronotum et atteignant (femelle) ou dépassant (mâle) en arrière le milieu de l'élytre. Scape uniséulé. Les articles 5, 6, 7 et 8 présentant une plage concave et lisse, non pubescente, sur leur face ventrale.

Pronotum robuste mais peu large, seulement 1,23 fois plus large que long, la plus grande largeur vers le tiers antérieur puis les côtés sinués en arrière avant les angles postérieurs qui sont lobés. Les lobes presque deux fois plus larges que longs, l'extrémité aiguë mais arrondie. Disque peu convexe, subplan, densément ponctué ; les fossettes basales marquées mais peu profondes, le sillon médian fin et superficiel. Marges latérales non ou à peine relevées. De chaque côté, deux ou trois soies marginales médianes et antérieures ; une soie basale située avant l'angle postérieur.

Elytres en ovale allongé, la plus grande largeur vers le milieu, modérément rétrécis en avant, les épaules marquées mais arrondies. Disque modérément convexe.

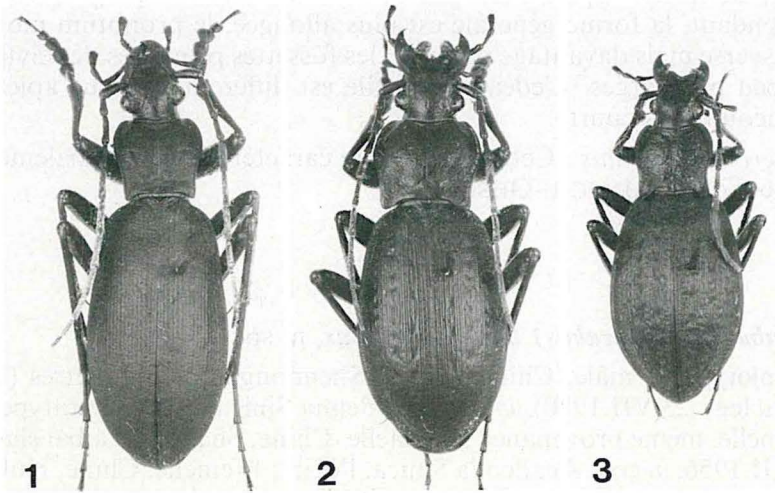


Fig. 1 à 3 : Habitus des espèces nouvelles (Clichés J. Boudinot). — 1, *Carabus (Leptocarabus) yokoae* n. sp. — 2, *Carabus (Oreocarabus) ohshimaianus* n. sp. — 3, *C. (O.) blumenthaliellus* n. sp.

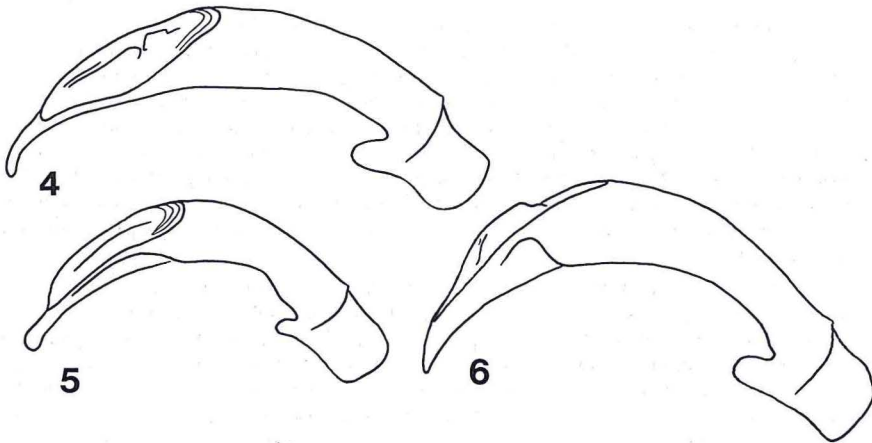


Fig. 4 à 6 : Edéage du mâle, vue latérale. — 4, *Carabus (Leptocarabus) yokoae* n. sp. — 5, *Carabus (Oreocarabus) blumenthaliellus* n. sp. — 6, *C. (O.) ohshimaianus* n. sp.

Sculpture fine, triploïde homodyname régulière. Intervalles primaires interrompus en tronçons assez courts par des fossettes peu profondes, mais qui entament les quaternaires adjacents et parfois même les tertiaires voisins.

Pattes longues et épaisses, les protarses du mâle avec les quatre premiers articles dilatés et pourvus de phanères adhésifs. Apophyse prosternale glabre et lisse. Métépisternes finement chagrinés. Ventrites abdominaux sillonnés. Édéage (Fig. 6) fortement et régulièrement arqué, l'apex amenuis, aigu.

Espèce morphologiquement proche de *C. (O.) reitterianus* Breuning, dont elle représente sans doute un vicariant géographique. Cependant, la forme générale est plus allongée, le pronotum moins transverse mais davantage ponctué, les fossettes primaires des élytres un peu plus larges. L'édéage du mâle est différent, la lame apicale beaucoup plus courte.

Derivatio nominis : Cette espèce bien caractérisée est cordialement dédiée à M. SHIN-ICHI OHSHIMA.

* *
* *

***Carabus (Oreocarabus) blumenthaliellus*, n. sp.**

Holotype : 1 mâle, Chine, Hubei, Shennongjia, 2 700 mètres (*Yu Peiyu* leg., 23.VII.1980), *in coll.* Academia Sinica, Pékin. Paratypes : 1 femelle, même provenance ; 1 femelle, Chine, Shaanxi, Taibai shan, 3.VIII.1956, *in coll.* Academia Sinica, Pékin ; 1 femelle, Chine, Hubei (sans précision), *in coll.* Shin-ichi Ohshima.

Longueur : 19-20 mm. Coloris dorsal bronzé noirâtre, les appendices noirs. Espèce de forme générale allongée pour le sous-genre.

Tête moyenne, les yeux saillants, le front et le vertex lisses. Fossettes frontales marquées mais peu profondes, atteignant à peine en arrière le niveau du bord antérieur de l'orbite. Clypéus lisse. Bord antérieur du labre normalement échancré. Palpes longs, le dernier article modérément dilaté ; le dernier article maxillaire plus court que le précédent ; l'avant-dernier article labial dichète. Dent médiane du mentum fine et aiguë, presque aussi longue que les lobes latéraux. Submentum bisétulé. Antennes fines et longues, atteignant le milieu des élytres chez le mâle, dépassant le tiers antérieur chez la femelle. Les articles 5, 6, 7 et 8 avec une nodosité et une plage lisse ventrale chez le mâle. Article 3 moins de deux fois plus long que le pédicelle.

Pronotum 1,28 fois plus large que long, la plus grande largeur vers le tiers antérieur, puis peu rétréci en arrière mais les côtés longuement sinués avant les angles postérieurs qui sont franchement lobés. Les lobes aussi longs que larges mais l'extrémité arrondie. Disque modérément ou peu convexe, parfois déprimé, les marges latérales plus ou moins relevées. Sillon médian superficiel, à peine visible. La surface discale modérément granuleuse. Fossettes basales superficielles. Une soie marginale médiane, une soie basale.

Elytres en ovale allongé, la plus grande largeur après le milieu, les épaules étroites, marquées mais arrondies. Les marges étroites. Disque modérément convexe.

Sculpture heptaploïde homodyname régulière, les intervalles quaternaires toutefois sous forme de granules alignés. Les autres intervalles lisses ainsi que les stries. Intervalles primaires interrompus par des fossettes peu profondes mais assez larges, qui entament les intervalles adjacents.

Pattes longues, les protarses des mâles avec les quatre premiers articles dilatés et munis de phanères adhésifs. Apophyse prosternale lisse et glabre. Ventrites abdominaux sillonnés. Edéage : fig. 5.

Espèce distincte de *C. budhaicus* Semenov, du Sichuan, par le coloris bronzé, avec les pattes noires, les antennes plus longues, atteignant chez le mâle le milieu des élytres, par le pronotum petit et étroit, les lobes basaux longs mais émoussés. Sculpture homodyname, les intervalles primaires nullement prédominants.

Derivatio nominis : Cette espèce est dédiée à M. Carl BLUMENTHAL, spécialiste bien connu du genre *Carabus* L., en témoignage d'estime et de sympathie.

* * *

Remerciements. — Je tiens à remercier M. SHIN-ICHI OHSHIMA pour son envoi de nombreux *Carabus* chinois pour étude ; ainsi que le Pr. YU PEIYU, de l'Academia Sinica de Pékin, pour son invitation, sa réception et son aide au cours de mon bref séjour dans son Institut. M. Jacques BOUDINOT a amicalement accepté d'effectuer les trois clichés photographiques de l'illustration.

RÉFÉRENCES

- BATES (H.W.), 1889. — On new species of the Coleopterous Families Cicindelidae and Carabidae, taken by Mr. Pratt in Chang Yang, near Ichang on the Yang-tsze. — *Proc. zool. Soc. London*, 1889 : 210-219.
- BREUNING (S. von), 1933. — Monographie der Gattung *Carabus* L. (IV. Teil). — *Bestimm.-Tab. eur. Coleopt.*, 107 : 707-914.

MATERIEL ET LIVRES SCIENTIFIQUES

Curios

46 Rue d'Antrain
35700 RENNES
Tél : 99.38.71.77.

Notes de chasse et Observations diverses

— Une forme bleue de *Cephalota (Taenidia) lyoni* Vigors 1825 (*Col. Cicindelidae*).

Les variations chromatiques de *Cephalota (Taenidia) lyoni* Vigors 1825 ont jusqu'à présent été réparties en deux groupes : (1) La forme typique, de couleur brune plus ou moins bronzée. (2) La f. ind. *virescens* Beuthin 1894, à reflets verdâtres, assez fréquente à Gabès (Tunisie). Un récent séjour dans le sud tunisien m'a permis de capturer un magnifique exemplaire mâle de cette espèce dont la tête, le pronotum, la partie métallique des élytres, les quatre premiers articles des antennes et les fémurs présentent des reflets bleus. Aucune référence à une variation de ce type de *C. lyoni* ne m'est connue dans la littérature ; de plus la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et celle du Dr. NORMAND (I.N.A.T., Tunis) ne renferment pas d'autres variants chromatiques que les *virescens*. Je propose donc de nommer cette f. ind. *zarga* nova, en référence au terme arabe pour bleu.

Holotype : Un mâle, El Kantara (Ile de Jerba, Tunisie), 14-VII-88 (coll. S. Kamoun).

Sophien KAMOUN, 820 Anderson Road, DAVIS, California, 95616 USA

— A propos d'*Eurynebria complanata* L. (*Coleoptera Carabidae*).

D'après JEANNEL, 1941 (Faune de France, Coléoptères Carabiques, page 185), *E. complanata* L. se rencontre depuis Audierne (Finistère) jusqu'à la frontière espagnole. Il signale également sa présence en Baie de Morlaix (Finistère) qui est la station française la plus septentrionale, et qui était déjà citée par HOULBERT et MONNOT, 1909 (Faune entomologique armoricaine, Coléoptères Géocarabiques, p. 49).

Aujourd'hui, cette espèce semble avoir déserté de nombreuses stations, comme le souligne Mr Y. DACHY (*Cahiers de l'O.P.I.E.*, 1984, vol. 18, p. 5 et *L'Entomologiste*, 1987, 43 (3) : 175), qui, malgré ses nombreuses prospections dans les zones mentionnées, ne l'a retrouvée qu'à la hauteur de Fromentine (Vendée).

Je signale que j'ai pu récolter plusieurs exemplaires d'*E. complanata* dans les localités suivantes : Riantec et Quiberon (Morbihan), La Turballe (Loire-Atlantique). Ces quelques stations isolées nous montrent que cette espèce n'est pas totalement disparue du littoral atlantique de la Bretagne, et ce malgré la continuelle dégradation de son biotope par nos modernes vandales...

Michel HERVÉ, 7, allée Thérèse, F 44500 LA BAULE

Coléoptères hypogés de Corse. XVIII
Deux nouvelles espèces du genre *Leptotyphlus* Fauvel
(*Coleoptera*, *Staphylinidae*)

par Jean OROUSSET (1)

55, rue de la Mutualité, F 92160 Antony

Résumé : Description de deux espèces nouvelles de Leptotyphlinae de Corse, appartenant au genre *Leptotyphlus* Fauvel, sous-genre *Leptotyphlus* s. str. : *L. eximius* n. sp. et *L. revelierianus* n. sp.

Summary : Description of two new species of Leptotyphlinae from Corsica, belonging to genus *Leptotyphlus* Fauvel, subgenus *Leptotyphlus* s. str. : *L. eximius* n. sp. and *L. revelierianus* n. sp.

Mots-clés : Coleoptera, Staphylinidae, Leptotyphlinae, *Leptotyphlus*, espèces nouvelles, Corse, France.

Des prélèvements de sol réalisés en octobre 1984 dans le Sud de la Corse m'ont permis de récolter deux espèces inédites du genre *Leptotyphlus* Fauvel, sous-genre *Leptotyphlus* s. str. La première espèce, *L. eximius* n. sp., présente des affinités avec les espèces du groupe de *L. tyrrhenius* Doderò, récemment révisé (OROUSSET, 1987). La seconde, *L. revelierianus* n. sp., espèce très originale par la structure des genitalia mâles, ne peut être rapprochée pour l'instant avec certitude d'aucun autre taxon ; elle vient donc rejoindre provisoirement le groupe hétérogène des espèces décrites en préliminaire à la révision des représentants corses du genre (OROUSSET, 1984).

***Leptotyphlus (Leptotyphlus) eximius* n. sp.**

Holotype : 1 ♂, Calalonga, commune de Bonifacio, alt. 20 m, Corse-du-Sud, 19-X-1984 (*J. O.*) ; in : MNHN, Paris. — **Paratypes :** 2 ♂ et 2 ♀, idem ; 4 ♂ et 4 ♀, Santa Manza, commune de Bonifacio, alt. 10 m, Corse-du-Sud, 14-X-1984 (*J. O.*).

Dimensions (µm) (2) — L : 1 350 ; tête L/l : 220/180 ; pronotum L/l : 180/175 ; élytres L/l : 170/155 ; abdomen l : 180 ; édéage L : 325.

Espèce de grande taille, trapue, de coloration brun-roux foncé.

Labre (fig. 1), identique dans les deux sexes, à bord antérieur muni de deux dents médianes rapprochées et de deux grands lobes

(1) Attaché au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

(2) Définition des mesures : Orousset, 1984 : 301-302.

latéraux. Mandibules (fig. 2) à terebra courte et épaisse, très incurvée ; rétinacle volumineux, accolé à la terebra chez le mâle, divergent chez la femelle ; dent prémolaire forte et saillante dans les deux sexes, à apex mousse. Mola avec l'angle antérieur faiblement denté, surmonté par une grande lacinia mandibulaire ramifiée ; base avec un pénicille de soies bien développé.

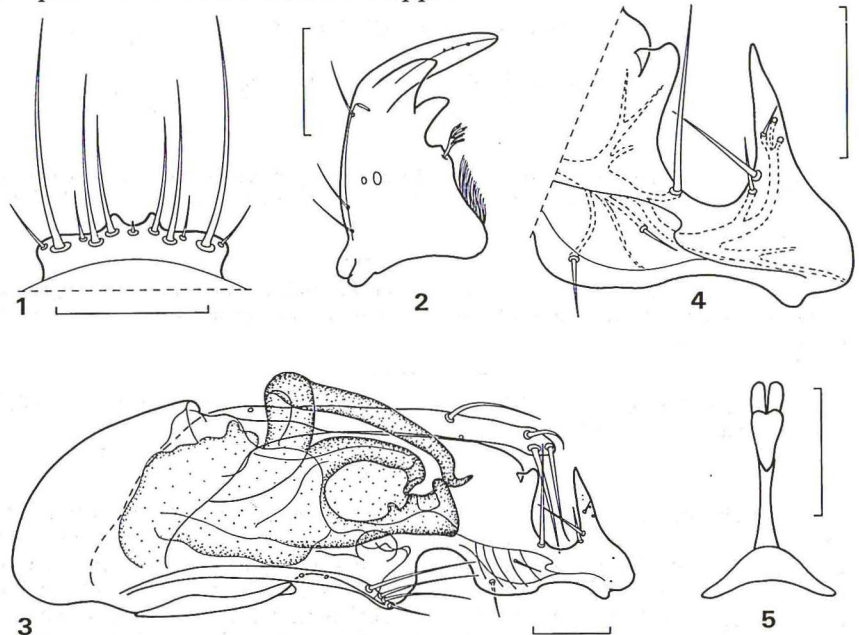


Fig. 1 à 5. — *Leptotyphlus* (s. str.) *eximius* n. sp. — 1 : labre. — 2 : mandibule gauche (♂). — 3 : édéage, face latérale gauche. — 4 : *idem*, apex de la lame sternale. — 5 : armature génitale ♀. Echelles : 40 µm.

Méso- et métatrochanters inermes dans les deux sexes. Sternite du pygidium du mâle dissymétrique, le bord gauche anguleux et le bord droit arrondi, avec une échancrure médiane large et profonde, en forme de U.

Edéage (fig. 3) très sclérifié, de coloration foncée. Calus proximal peu saillant en vue latérale. lame sternale épaisse, fortement contournée, le bord ventral avec un repli striolé et l'apex avec une forte dent transversale. Chétotaxie (fig. 4) : six soies très inégales dans la région distale, dont deux au bord ventral et quatre dans la concavité apicale. Pièces copulatrices : — une lame très sclérifiée, aux contours irréguliers (p2 ?), la face interne avec une dent massive et des replis apicaux ; — une tige dorsale épaisse et contournée à la base, mince et recourbée en crochet à l'apex (p3). Paramère gauche long et grêle, muni de quatre soies inégales rectilignes. Paramère droit très robuste, rectiligne dans sa partie libre, l'apex spatulé ; quatre soies, dont une soie préapicale et trois soies apicales inégales.

Armature génitale femelle (fig. 5) symétrique, comprenant une pièce médiane très sclérifiée en forme de T inversé.

Cette espèce appartient au sous-genre *Leptotyphlus* s. str. (*sensu* COIFFAIT, 1972) : mandibules non crénelées entre le rétinacle et la dent prémolaire, édéage non ovoïde déversé sur la gauche au repos, armature génitale femelle symétrique. Elle présente des affinités avec les espèces du groupe de *L. tyrrhenius* Doderò (OROUSSET, 1987) par la chétotaxie de sa lame sternale, mais s'en distingue par la conformation de ses pièces copulatrices, la pièce p1 étant absente, cas déjà rencontré chez *L. phami* Orousset, 1987, de la région de Sainte-Lucie de Tallano, petite espèce ayant par ailleurs une conformation de l'édéage très différente.

Les deux stations sont situées dans l'horizon inférieur (thermophile) de l'étage mésoméditerranéen. La première station est située à la base de la presqu'île de Santa Manza, sur la côte orientale, sur les rives marécageuses de l'étang de Purgatorio, à l'embouchure du ruisseau de San Mulari qui alimente ce dernier ; le substrat est de nature cristalline (granite leucocrate de la presqu'île de Santa Manza). Le prélèvement était constitué de racines de joncs et d'humus noirâtre visqueux, à quelques mètres du ruisseau. La seconde station est un ravin très encaissé situé au fond du golfe de Santa Manza, à environ 200 m du rivage, sur la route menant à la Punta di u Capicciolu. Le couvert végétal est constitué d'un haut maquis à chênes-lièges et chênes-verts. Le fond du ravin, particulièrement sombre, est parcouru par un ruisseau dont les rives portent des accumulations considérables de litière. Le sol est formé d'alluvions, dans l'enclave située entre les calcaires miocènes du causse de Bonifacio et le granite leucocrate de la presqu'île de Santa Manza. Le prélèvement était constitué d'humus et de terre très légère, au pied de jeunes chênes-lièges.

*
* * *

Leptotyphlus (Leptotyphlus) revelierianus n. sp.

Holotype : 1 ♂, Pont de Criviscia, commune de Zonza, alt. 650 m, Corse-du-Sud, 21-X-1984 (*J. O.*) ; in : MNHN, Paris. — **Paratypes** : 2 ♂, *idem*.

Dimensions (µm). — L : 1 205 ; tête L/l : 210/160 ; pronotum L/l : 160/155 ; élytres L/l : 160/140 ; abdomen l : 165 ; édéage L : 265.

Espèce de taille moyenne, de coloration brun-roux.

Labre (fig. 6) à bord antérieur subplan, muni de deux denticules à peine distincts, encadrant une large échancrure médiane superficielle. Mandibules (fig. 7) très robustes, la terebra épaisse et fortement incurvée ; rétinacle petit et accolé à la terebra ; dent prémolaire forte et saillante, incurvée. Mola sans angle antérieur distinct, sinueuse, rebordée par un fort sillon interne, dans lequel s'insère une petite lacinia mandibulaire et un pénicille basal de soies peu fourni.

Méso- et métatrochanters inermes, le bord ventral avec seulement trois soies raides. Sternite du pygidium faiblement dissymétrique, avec une échancrure médiane en forme de U, large et peu profonde.

Édage (fig. 8) à pièces copulatrices très sclérifiées, de coloration foncée. Calus proximal gros et saillant en vue latérale. Lamé sternale longue et épaisse, l'apex avec une dent pointue du côté dorsal et une lame denticulée du côté ventral. Chétotaxie (fig. 9) : huit soies subégales grossièrement alignées au bord ventral. Trois pièces copulatrices distinctes : — pièce externe (p2) volumineuse, en forme de gros crochet incurvé, faisant fortement saillie au repos ; elle masque une petite digitation grêle, munie d'une soie apicale ; — pièce médiane (p1 ?) courte et peu visible, bilobée ; — pièce dorsale (p3) rubannée, longue et grêle. Paramère gauche long et grêle, fortement arqué, l'apex rectiligne et tronqué, muni de trois soies. Paramère droit long, assez grêle, l'apex spatulé ; il porte une soie médiane (masquée en vue latérale) et trois courtes soies apicales subégales.

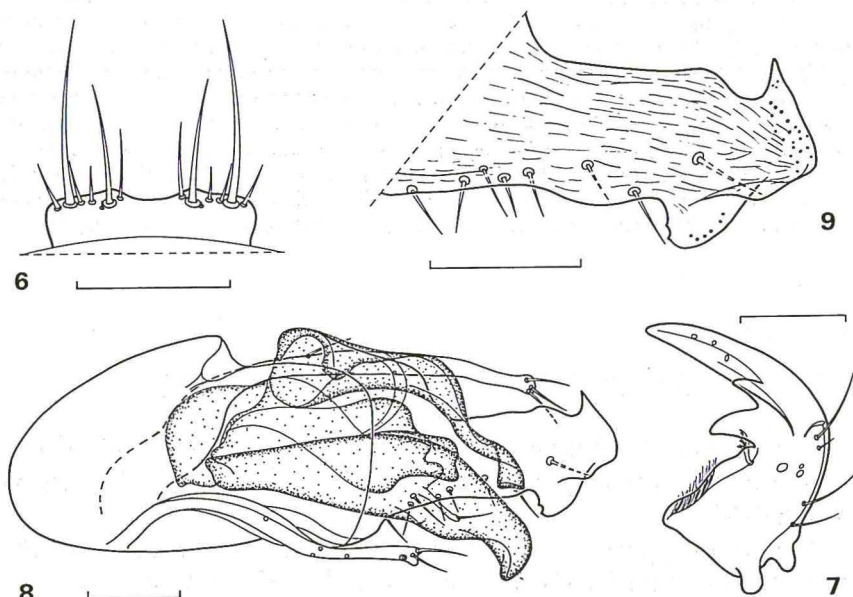


Fig. 6 à 9. — *Leptotyphlus* (s. str.) *revelierianus* n. sp., holotype ♂. — 6 : labre. — 7 : mandibule droite. — 8 : édage, face latérale gauche. — 9 : *idem*, apex de la lamé sternale. Echelles : 40 μ m.

Femelle inconnue.

Cette espèce appartient également au sous-genre *Leptotyphlus* s. str. Elle est actuellement sans équivalent par la forme, et surtout la chétotaxie, de sa lamé sternale ; on retrouve cependant trois pièces copulatrices distinctes, qui peuvent être

très vraisemblablement homologuées aux pièces p1, p2 et p3 des espèces du groupe de *L. tyrrhenius* Doderò. Il serait particulièrement intéressant de connaître les caractères morphologiques de la femelle, dont l'armature copulatrice permettrait peut-être de préciser la position de l'espèce.

La localité-type est située en forêt domaniale de Zonza. Cette forêt, à cheval sur les étages mésoméditerranéen et supraméditerranéen, est composée essentiellement de Pins laricio, avec un sous-bois dense de bruyère arborescente, sur un substrat de nature granitique (tonalite et granodiorite). La station est constituée d'un vallon peu encaissé, bordé de vieux aulnes. Le prélèvement, constitué de la terre au contact d'une souche pourrie située à quelques mètres du ruisseau, a permis de récolter également une autre espèce de Coléoptère endogé, *Mayetia echinata* Orousset, beaucoup plus abondante.

RÉFÉRENCES

- COIFFAIT (H.), 1972. — Coléoptères Staphylinides de la région paléarctique occidentale. I. Généralités. Sous-familles : Xantholininae et Leptotyphlinae. — *Suppl. Nouv. Revue Ent.*, II (2), Toulouse, IX + 651 p., 219 fig., 6 pl. h.-t.
- OROUSSET (J.), 1984. — Coléoptères hypogés de Corse. II. Etat actuel des connaissances sur la systématique des Leptotyphlinae. Description de nouvelles espèces du genre *Leptotyphlus* Fauvel (Col. Staphylinidae). — *Annls. Soc. ent. Fr. (N. S.)*, 20 (3) : 297-308, 30 fig.
- OROUSSET (J.), 1985. — Coléoptères hypogés de Corse. 8. *Leptotyphlus* (*Leptotyphlus*) *farinolenis*, nouvelle espèce du Cap Corse (Col. Staphylinidae). — *Ent. Gall.*, 1 (4) : 287-289, 5 fig.
- OROUSSET (J.), 1987. — Coléoptères hypogés de Corse. XII. Les *Leptotyphlus* (s. str.) du groupe de *L. tyrrhenius* Doderò (Coleoptera, Staphylinidae). — *Revue fr. Ent.*, (N. S.), 9 (3) : 127-137, 16 fig.

MAIS OÙ SONT LES COLLECTIONS D'ANTAN... ?

L'Association des Coléoptéristes de la Région Parisienne vient de publier un bulletin spécial entièrement consacré au recensement des Collections de Coléoptères disséminées dans 60 de nos Musées d'Histoire Naturelle de Province.

Le titre donné à cet article par son auteur, R. VINCENT, définit assez bien les limites de ce travail : « Essai de recensement des collections d'insectes coléoptères en France (1985) ».

L'auteur fait appel au dévouement de tous en vue de compléter et de parfaire ce premier travail, en particulier auprès des Musées « mixtes » et des Collections « privées ».

Ce numéro spécial (n° 8) peut être obtenu contre quinze francs en timbres-poste, en s'adressant à l'A.C.O.R.E.P., 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

N.B. — Un supplément au n° 9-10 est consacré à la liste alphabétique de ces collections, avec mise à jour.

Notes de chasse et Observations diverses

— Une station remarquable de *Palaeocimbex quadrimaculata* Müller (*Hymenoptera Cimbicidae*).

En complément à l'étude de la larve décrite par H. CHEVIN dans *L'Entomologiste*, 43, 3, 1987, voici la description de la station. Il s'agit du village de Fabrègues, sur la RN 113, entre Montpellier et Gigan (route de Béziers), à 10 km de Montpellier. Le biotope se situe entre le village et l'autoroute. C'est une friche herbue s'étirant d'Est en Ouest sur une distance d'environ 6 à 700 m. Elle comporte des herbes hautes (graminées, ombellifères, genêt) avec des arbustes et des arbres : Epine-du-Christ, Chêne-vert, Micocouliers, Ormeaux, Eglantiers, et Amandiers sauvages. Cette friche est abritée du vent du Nord, car bordée — au Nord — par quelques rochers très peu hauts et des haies d'ormeaux, au Sud par un authentique oued qui est presque toujours à sec (sauf l'hiver 87-88), puis par la garrigue classique avec cistes, thym, chênes de toutes espèces, pins, etc.

Première signalisation fortuite : vers le 20 mai 1987... La lecture de l'article paru dans *L'Entomologiste* déclenche l'intérêt pour la larve du *Palaeocimbex*, non identifiée jusque là. Correspondance avec l'auteur de l'article, Henri CHEVIN. Réponse le 7 juillet : il est trop tard pour recueillir de nouvelles larves.

Dès les premiers jours de mai 1988, le biotope est « mis sous surveillance ». Les premiers individus sont rencontrés le dimanche 5 juin ! Le temps, maussade et frais pour la saison, a dû retarder l'apparition des larves. Sur une vingtaine d'amandiers, seuls les deux premiers — bien abrités du vent — recèlent quelques rares individus. Quatre larves sont dénombrées sur le premier amandier, deux sur le second. Lundi 6 juin : neuf larves sont capturées, une dizaine sont laissées sur les arbres ; toutes sont notées sur les deux mêmes arbres.

Si en 1987, les larves étaient d'une extrême voracité, elles se trouvent en 1988 sur les brindilles sèches d'arbres malades, enroulées dans un position qui est caractéristique de l'une de leurs attitudes les plus fréquentes, amorphes et ne se nourrissant pas. Elles sont à divers stades de leur développement. Par ailleurs, on décompte très peu de chenilles d'*Arctia villica* ou de *Lasiocampa quercus*, très abondantes habituellement...

En fait, il y a menace sur le biotope : la démoustication systématique, qui porte déjà préjudice aux abeilles domestiques, et aussi aux calosomes, ascalaphes et autres cigales, normalement très abondants. Chaque année, calosomes et ascalaphes sont de moins en moins nombreux. Il est facile d'imaginer que la survie du *Paleocimbex* est de la même manière menacée.

Gilbert LHUBAC, B.P. 5526, F 34050 MONTPELLIER CEDEX
(Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, Section Entomologie).

***Zaraea lacourti* n. sp.**
Hyménoptère Cimbicide nouveau du Maroc

par Henri CHEVIN

Labo de Faunistique écologique, I.N.R.A. Zoologie, F 78000 Versailles

Le genre *Zaraea* Leach n'est représenté en Afrique du Nord que par une seule espèce, *Z. gribodoi* (Konow), décrite d'Algérie mais récoltée également au Maroc par notre collègue et ami J. LACOURT. Parmi l'abondant matériel qu'il a collecté au cours de plusieurs longs séjours au Maroc, se trouvait une femelle de *Zaraea* appartenant à une espèce inédite que nous avons le plaisir de dédier à son collecteur.

***Zaraea lacourti*, n. sp.**

Femelle

Tête vert sombre mordoré à pilosité longue et noire et à ponctuation profonde et serrée, devenant coriacée en arrière des ocelles. Labre et pièces buccales roussâtres. Yeux fortement rapprochés vers le haut, leur écartement supérieur étant presque égal à la moitié de leur écartement inférieur (0,56/1,00). Antennes brun-noir, vaguement roussâtres en arrière ainsi qu'à l'apex du dernier article, leur longueur étant égale à environ 1 fois 1/3 la plus grande largeur de la tête. Longueur du troisième article antennaire égale aux trois-quarts des trois derniers articles réunis, la séparation entre les deux derniers articles étant à peine perceptible (figure 1).

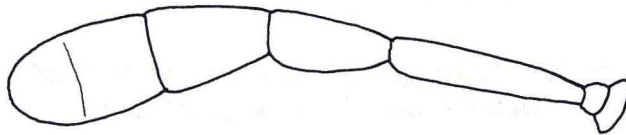


Fig. 1. — Antenne de *Zaraea lacourti* n. sp., femelle.

Thorax vert sombre cuivré, couvert d'une longue pilosité jaunâtre. Mésonotum à ponctuation profonde, assez irrégulière, laissant entre les points des espaces brillants au moins aussi grands que ceux-ci. Ponctuation des mésopleures plus fine et plus régulière, la surface entre les points finement coriacée.

Abdomen : trois premiers tergites vert-sombre, un peu violacés au niveau des sutures intersegmentaires, très brillants malgré une micro-réticulation transverse. Tergites suivants finement et densément

ponctués recouverts d'une courte pubescence couchée dorée. Sternites brun noir, un étroit liseré jaunâtre marque leur bord apical. Fourreau de la scie brun roux.

Ailes flavescents, stigma brun, une tache brune sous celui-ci et quelques taches diffuses brunâtres dans la moitié apicale de l'aile. Nervures costale et sous-costale jaune pâle, ainsi que le tiers basal des autres nervures, ces dernières devenant ensuite brun-noir.

Pattes : Hanches, trochanters et fémurs brun-verdâtre, l'apex de ces derniers et les tibias jaune pâle, les tarses jaune-roussâtre. Ongles roux avec une petite dent bien nette au bord interne, cependant plus petite que la dent apicale.

Longueur : 9 mm, envergure : 22,5 mm.

Mâle et plante-hôte inconnus.

Holotype : 1 femelle, récoltée à Asni, Haut-Atlas (Maroc), le 29 avril 1973 (*J. Lacourt leg.*). Holotype déposé dans les collections du Laboratoire de Faunistique de l'I.N.R.A. à Versailles.

Par ses mésopleures finement coriacés entre la ponctuation, cette espèce se rapproche de l'espèce européenne *Z. aenea* (Klug) dont elle diffère par la forme des articles antennaires, en particulier le 4^e légèrement renflé vers l'apex, ce renflement n'étant cependant pas aussi prononcé que chez *Z. lonicerae* (L.) espèce jumelle de la précédente (BENSON, 1951). Elle diffère également des deux espèces précédentes par sa petite taille, ses ailes flavescents à peine marquées de brun et par la coloration très brillante des trois premiers tergites qui contraste nettement avec le reste de l'abdomen.

RÉFÉRENCE

BENSON (R. B.), 1951. — Handbk. Ident. Br. Insects, 6 (2a), 1-49.

REVUE FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE anciens numéros disponibles

Tome 1 (1934) au Tome 30 (1963) : 100 FF le volume
Tome 31 (1964) : 150 FF
Collection complète : 2 500 FF

Nouvelle série Tome 1 (1979) et la suite : au prix de l'année en cours
En vente au siège de la Revue (frais postaux non compris) :

A.A.L.E.M. — 45, rue de Buffon, 75005 PARIS

Détermination des Orthoptéroïdes Ouest-Paléarctiques.
4. — *Catantopidae* : le genre *Calliptamus* Serville 1831,
en France, Espagne et Maroc. 5. — *Acrididae* : les genres
***Acrida* L. 1758, *Truxalis* F. 1775 et *Ochrilidia* Stal 1873,**
en France, Espagne et Maroc

par Bernard DEFAUT

Bédeilhac - Aynat, F 09400 Tarascon

A. — CATANTOPIDAE Uvarov, 1927.

— *Calliptamus* Serville, 1831.

CLÉ DES ESPÈCES

- 1(2) — Pallium très saillant, nettement incurvé vers l'arrière (Fig. 1). Elytres à bords à peu près parallèles. Corps ♂ 18,5-20 (14-25), ♀ 29,5-33,5 (22-33) ; élytre ♂ 14-15 (11,3-17,8), ♀ 22-23,5 (14,4-18) ; fémur postérieur ♂ 10-11 (9-15), ♀ 15,5-17 (14,5-18,4) (neuf mâles et trois femelles en Ariège et dans le Maestrazgo). Europe méridionale (au Nord jusque dans la région parisienne et la Meuse, au Sud jusqu'en Andalousie). Asie. *italicus* (L., 1758).
- 2(1) — Pallium moins saillant en général, et non incurvé 3
- 3(4) — Pallium inséré loin de l'apex de la plaque sous-génitale (Fig. 2), dressé un peu obliquement vers l'avant du corps, ou verticalement. Elytres à bords souvent convergents dans les deux tiers apicaux (pour les dimensions, qui sont très différentes en Europe et au Maghreb, voir plus bas). Région méditerranéenne occidentale (départements français méditerranéens, Espagne, Maghreb, Lybie). *wattenwylanus* (PANTEL, 1896).
- 4(3) — Pallium inséré près de l'apex de la plaque sous-génitale (Fig. 3), dressé verticalement 5
- 5(6) — Elytres dépassant l'apex des genoux postérieurs (rarement un peu plus courts), à bords à peu près parallèles. Plus grand (mais les dimensions varient beaucoup du Nord au Sud : voir le détail plus bas). Europe méridionale (au Nord jusque dans le Morbihan), Afrique du Nord (au Sud jusqu'à Ifni, au moins), Asie. *barbarus* (COSTA, 1836).
 ssp. *barbarus*.
- 6(5) — Elytres n'atteignant pas (ou tout juste) la base des genoux postérieurs, à bords convergents dans les deux tiers apicaux. Plus petit (corps ♂ 12-18,5, ♀ 19-31). Espèces alticoles 7

- 7(8) — Ailes incolores (aussi longues que les élytres au repos ?). Corps ♂ (12-16), ♀ (19-26) ; élytre ♂ (6,5-11), ♀ (13-16) ; fémur postérieur ♂ (7,5-11), ♀ (12,5-15,5). Région méditerranéenne occidentale (Alpes méridionales, Italie, Sicile, Pyrénées catalanes espagnoles) *siciliae* RAMME (1927).
- 8(7) — Ailes teintées de rose à la base, un peu plus courtes que les élytres au repos (2 mm chez le mâle). Corps ♂ 17-18 (14,5), ♀ 25-31 (26,5) ; élytre ♂ 7-7,5 (5), ♀ 10-15 (9,5) ; fémur postérieur ♂ 8,5-9,5 (8,5), ♀ 13,5-16 (15). Moyen Atlas (au-dessus de 2 000 m) *montanus* (CHOPARD (1936).

Remarques. — Les dimensions de *C. barbarus* présentées sur le tableau n° 1 ci-dessous ont été obtenues sur sept mâles et quinze femelles en France (Morbihan, Ariège, Aude), quatre mâles et trois femelles en Espagne (Maestrazgo, Andalousie), onze mâles et onze femelles au Maroc (Rif, Méséta Côtière, Plateau Central, Moyen Atlas, Ifni). Les dimensions placées entre parenthèses sont empruntées à CHOPARD (1951) pour la France et à HARZ (1975) pour l'aire européenne (ou l'aire totale ?). On constate que les dimensions tendent à devenir plus fortes vers le Sud.

TABLEAU 1
DIMENSIONS DES *CALLIPTAMUS* EN EUROPE ET AU MAROC

	Mâles				Femelles			
	France	Espagne	Europe	Maroc	France	Espagne	Europe	Maroc
Corps	15,5-17 (13-21)		(13-21)	18-24	25-31,5 (25-35)		(19-31)	28-35
Elytre	9-11 (7-15)	11,5-14	(8-23)	13,5-17,5	17-21 (14-26)	17,5-24	(16-28)	21,5-28
Fémur postérieur	8-9,5	8,5-10,5	(7,6-17)	10,5-13	13-15,5	14-18	(14-20)	16-20

— Au Maroc *C. barbarus* est capable d'un vol soutenu sur plusieurs dizaines de mètres, au contraire de ce qu'on observe en France (LUQUET et DONSKOFF, 1977) ; cela est peut-être en relation avec les dimensions un peu plus fortes des exemplaires marocains.

— Se basant sur la configuration des genitalia du mâle, JAGO (1963) a mis en synonymie *C. montanus* avec *C. barbarus*. Cependant le hiatus morphologique est très net entre les exemplaires de *C. montanus* récoltés à Kasba Aguelman Fries (vers le Col de Zad, à 2 050 m) et les exemplaires de *C. barbarus* observés 18 km plus au Nord et pratiquement à la même altitude (1 950 m) : chez *C.*

montanus, les élytres sont franchement abrégés (ils ne dépassent guère le milieu des fémurs postérieurs chez le mâle et n'atteignent pas les genoux postérieurs chez la femelle), et les ailes sont plus courtes que les élytres au repos. Aussi je crois préférable de maintenir *C. montanus* comme bonne espèce (à tout le moins il mériterait un statut de sous-espèce).

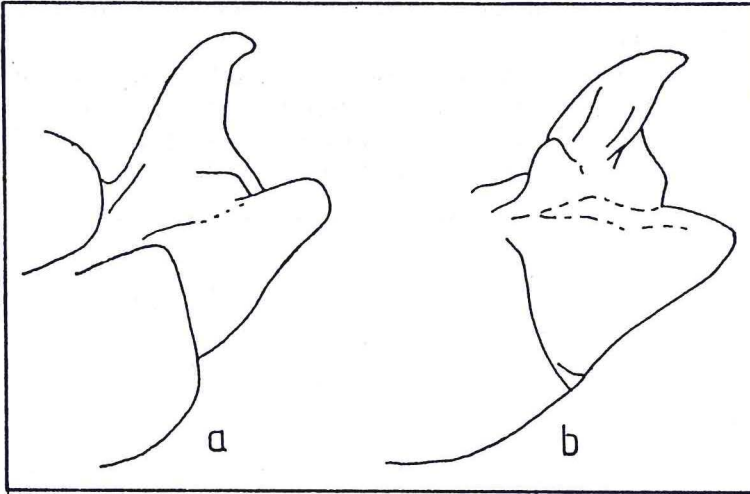


Fig. 1. — Apex abdominal du mâle de *Calliptamus italicus*.
a : Grunsbach, Haut-Rhin ; b : Albaron, Bouches-du-Rhône. (Coll. Mus. Nat. Hist. Nat.).

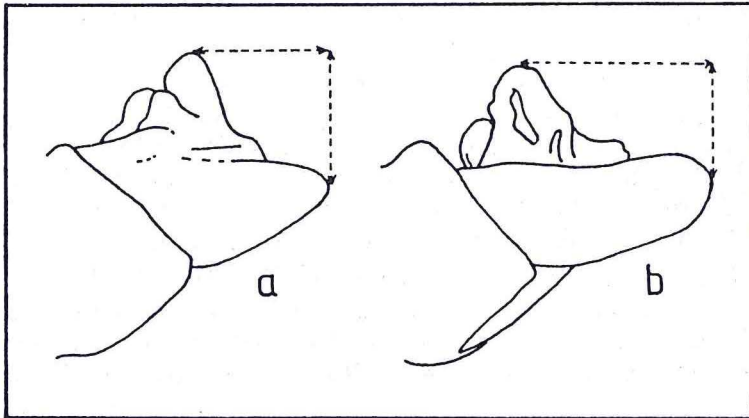


Fig. 2. — Apex abdominal du mâle de *Calliptamus wattenwylanus*.
a : Crau, Bouches-du-Rhône ; b : Baux-de-Provence, Bouches-du-Rhône. (Coll. Mus. Nat. Hist. Nat.).

• Vérification des déterminations dans la collection de l'Institut Scientifique (je ne considère que les mâles qui, seuls, offrent des caractères sûrs).

1. — *C. italicus* : une boîte avec une étiquette « All in this box *Calliptamus italicus* L. — Dét. B. UVAROV, 1929 » ; certains échantillons ont une étiquette individuelle due à divers déterminateurs postérieurs (CHOPARD, CHAPMANN, SURCOUF, ...) et indiquant toujours *C. italicus*. En réalité ce sont deux autres espèces qui sont présentes :

— *C. barbarus* : 80 mâles de Rabat (coll. Théry), 4 mâles de Mamora (coll. Alluau et coll. Surcouf), 35 mâles de Mehdy (coll. Théry), 1 mâle de Sidi Yahia (06-II-1930), 1 mâle de Kénitra (coll. Surcouf) et 1 mâle de Tanger (coll. Surcouf).

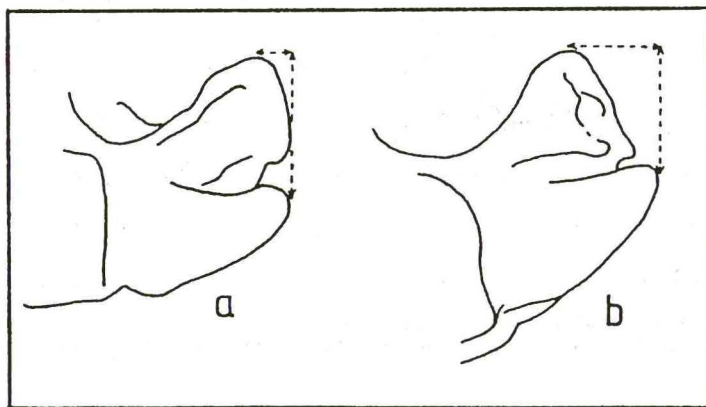


Fig. 3. — Apex abdominal du mâle de *Calliptamus b. barbarus*.
a : St Léger, Vaucluse ; b : Combe de la Roque-Alric, Bouches-du-Rhône. (Coll. Mus. Nat. Hist. Nat.).

— *C. wattenwylanus* : 3 mâles de Rabat (coll. Théry), 1 mâle entre Mazagan (= El Jadida) et Safi (coll. Théry), 1 mâle de Korifla, 1 mâle de Timhadit (Chapmann, IX. 1935, 5 000 feet), 1 mâle d'Aguelman Sidi Ali (Chapman, IX. 1935, 6 500 feet), 1 mâle d'Ifrane (coll. Mimeur), 1 mâle route d'Azrou à Aïn-Leuh (coll. Naudi), 2 mâles à Aïn Kerzouza (Moyen Atlas, 1 850 m, coll. Pruja), et 2 mâles à Ras-el-Ma (coll. Pruja, VII. 1957).

2. — *C. italicus siculus* : 1 mâle de Mamora (coll. Théry), 2 mâles de Tizi n'Tretten (2 000 m, IX. 1936, Mimeur) et 4 mâles d'Ifrane (1 650 m Mimeur, IX. 1936). Ce sont tous des *C. barbarus*.

3. — *C. wattenwylanus* : 1 mâle de Mehdy (Théry, 2.VIII.28) ; c'est *C. barbarus*. 1 mâle de Rabat (Théry) ; c'est bien *C. wattenwylanus*.

4. — *C. montanus* : 2 mâles cotypes, Afraou des Beni Abdallah, 2 550 m, Le Cerf.

— *C. italicus* n'est pas représenté dans la collection de l'Institut Scientifique, on vient de le voir, et d'autre part je ne l'ai jamais rencontré sur le terrain au Maroc. On doit alors considérer que son existence dans ce pays est très douteuse. On pourrait cependant le rechercher en altitude, dans l'étage du Chêne vert et surtout dans celui du Cèdre (d'après les résultats de la quatrième partie de ma thèse).

*

* *

B. — ACRIDIDAE Werner, 1936.

— *Acrida* L., 1758.

CLÉ DES ESPÈCES

- 1(2) — Tête (considérée de profil) très élancée, à partie basale étroite (HARZ 1975 : Fig. 1535 et 1536).
- Sillon typique situé nettement après le milieu du pronotum (HARZ 1975 : Fig. 1549).
 - Corps ♂ (36-46), ♀ (52-75) ; élytre ♂ 34 (28-40), ♀ 64 (45-72) ; fémur postérieur ♂ 23 (26-28), ♀ 39 (30-42,5) (un mâle et une femelle en Méséta Côtière).
 - Afrique ; Sicile ; Iles Lipari ; Corse (KRUSEMAN, 1982) ; (Espagne ?) *turrata* L. (1758).
 (= *maroccana* Dirsh, 1949).
 (= *t. ssp. uvarovi* Bolivar, 1936).
- 2(1) — Partie basale de la tête relativement plus large (HARZ, 1975 : Fig. 1506).
- Sillon typique situé à peu près au milieu du pronotum, ou avant (HARZ, 1975 : Fig. 1547).
 - Corps ♂ (29-40), ♀ (45-62) ; élytre ♂ 31-36 (25-35), ♀ 52-56 (43-51) ; fémur postérieur ♂ 23-27 (20-29), ♀ 37-39 (30-37) (trois mâles et deux femelles dans les Pyrénées orientales et le Maestrazgo).
 - Europe méditerranéenne ; Asie Mineure : Afrique (y compris le Maghreb, mais pas encore cité du Maroc) *ungarica* (Herbst, 1786).
 ssp. *mediterranea* Dirsh (1949).
 (= *bicolor* Thunberg, 1815).

Remarque. — Selon DIRSH (1970) la longueur du corps, la forme du pronotum et la longueur de la plaque sous-génitale, sont très variables d'un individu à l'autre chez ces deux espèces.

*

* *

— *Truxalis* F., 1775 (= *Acridella* Bolivar, 1893).

CLÉ DES ESPÈCES

- 1(4) — Arolium petit (inférieur ou égal au tiers des griffes), étroit, non élargi à l'apex. Ailes du mâle jaunâtre à la base.
- 2(3) — Carènes latérales du pronotum fortement sinueuses dans la prozone. Plaque sous-génitale du mâle très obtuse. Ailes de la femelle rosâtre clair à la base. Corps ♂ (43-54), ♀ (67-94); élytre ♂ (37-45), ♀ (54-69); fémur postérieur ♂ (23-26), ♀ (40-48). Région saharo-arabique. Cité du Rio-de-Oro (Dirsh, 1950)
..... *procerus* KLUG (1830).
- 3(2) — Carènes latérales du pronotum presque droites dans la prozone. Plaque sous-génitale du mâle subaigüe à l'apex. Ailes de la femelle rose-brun (parfois violacé) à la base. Corps ♂ (35-49), ♀ (50-78); élytre ♂ 35-39 (29,5-41), ♀ 59 (50-66); fémur postérieur ♂ 23-29 (23,5-26,5), ♀ 41 (36-45). Région méditerranéenne (mais manque en France) et Sahara *nasutus* (L., 1758).
- 4(1) — Arolium grand (au moins égal à la moitié des griffes), nettement élargi à l'apex. Ailes du mâle rouges à la base, celles de la femelle pourpre rougeâtre à la base (mais bleuâtres à l'extrême base). Plaque sous-génitale du mâle moins courte, ± aigüe à l'apex. Corps ♂ (40-41), ♀ (63-67); élytre ♂ 31-32 (33-37,5), ♀ 65 (59-62); fémur postérieur ♂ 21 (25-27), ♀ 40 (38-41). Maroc (Rommani ! Safi ! Rabat !), Algérie, Soudan, Kénya .. *annulatus* THUNBERG, (1815).
(= *pharaonis* KLUG, 1830).

Remarques. — HARZ (1975) considère *T. annulatus* et *procerus* comme synonymes de *T. nasutus*; mais dans la région de Rabat, où se rencontrent *T. annulatus* et *T. nasutus* (ce dernier plus fréquemment), je n'ai pas observé de forme intermédiaire. C'est pourquoi je maintiens, provisoirement, ces espèces.

— *T. johnstoni* DIRSH (1950), non encore cité du Maroc, occupe la moitié Sud du Sahara; c'est une espèce très proche de *T. nasutus*, mais l'arolium est plus grand (il atteint le milieu des griffes) et le fastigium du vertex est obtusément anguleux à l'apex (et non arrondi). Corps ♂ (41), ♀ (61); élytre ♂ (34), ♀ (52); fémur postérieur ♂ (24), ♀ (35,5). Mais est-ce bien une espèce distincte ?

— *T. grandis* KLUG (1830) (= *T. miniata* KLUG, 1830) a été cité du Maroc par SCULTHESS (1894) (in JOHNSTON, 1956), mais sans doute par confusion avec *T. annulatus*. Cette espèce est connue avec certitude d'Afrique centrale et orientale et d'Arabie. Elle se distingue d'*annulatus* par l'espace mésosternal de contour plus arrondi et plus fortement élargi à l'apex, les carènes latérales du pronotum parallèles dans la prozone (et non légèrement convergentes vers l'avant), et des dimensions plus fortes chez la femelle (corps = 71-101).

— *Ochrilidia* STAL 1873 (= *Platypterna* FIEBER, 1853).

CLÉ DES ESPÈCES

(Toutes les mensurations sont empruntées à JAGO, 1977).

- 1(2) — Fovéoles temporales presque oblitérées (réduites à un ensemble de points enfoncés, disjoints). Antennes courtes (σ 5 à 7, φ 7), peu élargies à la base ; vertex très court (considéré de profil, il est inférieur au tiers de la longueur de l'œil) ; sillon typique situé après le milieu du pronotum ; côté interne des genoux postérieurs concolore ; tibias postérieurs grisâtres ou couleur paille. Fémur postérieur σ (8-8,9), φ (12,5-13,7) ; élytre σ (13,2-17,2), φ (20,1-23,1). Aire disjointe : 1° Sahara occidental (Mauritanie et Niger). Pas encore signalé au Maroc). 2° Arabie Saoudite et Somalie *brevipes* CHOPARD (1947).
- 2(1) — Fovéoles temporales bien individualisées.
- 3(10) — Fovéoles temporales invisibles par-dessus (partiellement cachées, seulement, chez *harteti*). Tibias postérieurs de couleur terne (straminée, brunâtre, grisâtre, gris-bleu), jamais pourpre, bleue ni rose-violet.
- 4(5) — Antennes filiformes (un peu aplaties à la base mais non élargies, ou à peine). Face peu oblique (CHOPARD, 1943, fig. 418) ; vertex très court (considéré de profil il est inférieur au tiers de l'œil) ; côté interne des genoux postérieurs taché de noir ; tibias postérieurs noirâtres à l'apex. Antenne σ (5,9-7,5), φ (6,6-8,3) ; fémur postérieur σ (8,1-9,4), φ (11,3-13,7) ; élytre σ (15,6-18,7), φ (20,1-23,9). Région saharo-arabique, mais pas encore signalé au Sahara marocain *tibialis* (FIEBER, 1853).
(= *filicornis* (KRAUSS, 1902)).
- 5(4) — Antennes plus ou moins fortement épaissies à la base. Face très oblique (surtout chez *gracilis*) : CHOPARD, 1943, fig. 417.
- 6(7) — Fovéoles temporales un peu incurvées. Vertex court (inférieur à la moitié de la longueur de l'œil) ; fémurs postérieurs généralement avec la carène supéro-externe brun sombre ; côté interne des genoux postérieurs taché ou non de sombre, mais généralement avec l'arête supérieure brun sombre ; tibias postérieurs concolores à l'apex *harteti* (BOLIVAR, 1913).
- a(b) — Genoux postérieurs non tachés de sombre à l'intérieur.
— Sillon typique situé au milieu du pronotum ou un peu avant.
— Antenne σ (5,5-6,4), φ (6,7-8,3) ; fémur postérieur σ (7,9-9,3), φ (12-14,4) ; élytre σ (9,2-16,7), φ (19,7-23,2).
— Sahara (y compris le Maroc) ; Iran ssp. *harteti*.
- b(a) — Genoux postérieurs tachés de brun sombre à l'intérieur.
— Sillon typique situé nettement après le milieu.
— Antenne σ (5,8-7,7), φ (7,3-9,1) ; fémur postérieur σ (9-10,1), φ (12,2-13,6) ; élytre σ (15,3-17,4), φ (20,5-22,9).
— Souss ssp. *surcoufi* (CHOPARD, 1936).

- 7(6) — Fovéoles temporales fortement incurvées, presque coudées.
— Sillon typique situé après le milieu du pronotum.
- 8(9) — Vertex court (inférieur à la demi-longueur de l'œil).
— Genoux postérieurs entièrement concolores au côté interne ; tibias postérieurs concolores à l'apex.
— Antenne ♂ (6,9-8,9), ♀ (8,3-10) ; fémur postérieur ♂ (9-10,3), ♀ (12,3-16,4) ; élytre ♂ (15,7-20,5), ♀ (22,7-28,2).
— Sahara méridional (Soudan, Mali, Mauritanie).
..... *albrechti* JAGO (1977).
- 9(8) — Vertex long (égal ou supérieur à la demi-longueur de l'œil).
— Genoux postérieurs concolores ou bien finement mouchetés de noirâtre et avec une très petite tache sombre à l'angle proximal de la lunule ; tibias postérieurs souvent obscurcis à l'apex.
— Antenne ♂ (7-9,1), ♀ (7,6-8,7) ; fémur postérieur ♂ (9,1-10,6), ♀ (14,4-16,8) ; élytre ♂ (16-19,4), ♀ (24,4-30,4).
— Région saharo-arabique (y compris le Sahara marocain) ;
Turquie *gracilis* (KRAUSS, 1902).
spp. *gracilis*.
- 10(3) — Bord inférieur des fovéoles temporales bien visible de dessus.
— Tibias postérieurs pourpre, rose-violet ou bleus.
— Antennes fortement élargies à la base ; vertex court (inférieur à la demi-longueur de l'œil).
— Genoux postérieurs tachés de noir à l'intérieur.
• Phase solitaire : antenne ♂ (7,4-11,6), ♀ (7,9-10,8) ; fémur postérieur ♂ (10,4-11,7), ♀ (12,7-18,5) ; élytre ♂ (19,5-22,4), ♀ (25,2-34,4).
• Phase grégaire : antenne ♂ (7,6-10,5), ♀ (8,8-11,7) ; fémur postérieur ♂ (9-10,9), ♀ (14,5-16,7) ; élytre ♂ (17,2-20,1), ♀ (25,7-30,6).
— Région saharo-arabique (y compris le Sahara marocain)
..... *geniculata* (BOLIVAR, 1913).
= *kraussi* (BOLIVAR, 1913).
= *rothschildi* (BOLIVAR, 1913).

Remarques. — *O. surcoufi*, décrit par CHOPARD du Souss (c'est-à-dire en climat méditerranéen) est considéré par JAGO (1977) comme synonyme de *O. harteti* ssp. *salfiana* (UVAROV), qui habite la périphérie du Sahara (en climat sahélo-soudanien) ; entre ces deux aires on rencontre la sous-espèce nominale. Une telle répartition pour la ssp. *salfiana* est bien curieuse. Je crois préférable de considérer les populations du Souss comme relevant d'une sous-espèce spéciale (*O. harteti* ssp. *surcoufi*). Il reste cependant à en préciser les particularités morphologiques.

— JAGO (1977) observe qu'*O. geniculata* se présente sous deux formes morphologiques ; il propose de voir dans la forme « robuste » une phase solitaire et dans la forme « grêle » une phase grégaire.

— La clé présentée par JAGO (1977), et reprise par LECOQ (1980), me paraît bien mal commode ; aussi j'en ai rédigé une nou-

velle, valable pour la région W. saharienne, à partir des descriptions d'espèces de JAGO. Il serait probablement possible de prendre en compte d'autres critères morphologiques (largeur relative des fémurs postérieurs, longueur des arolia, etc...), mais je ne disposais pas d'un matériel suffisant pour le faire.

— La collection de l'Institut Scientifique ne contient aucun exemplaire déterminé d'*Ochrilidia*.

AUTEURS CONSULTÉS

- CHOPARD (L.), 1943. — Faune de l'Empire français, I : Orthoptéroïdes de l'Afrique du Nord. — Larose, Paris, 450 p.
- CHOPARD (L.), 1951. — Faune de France, 59 : Orthoptéroïdes. — Lechevalier, Paris, 359 p.
- DIRSH (V.-M.), 1949. — Revision of western palearctic species of the genus *Acrida* Linné. — *EOS*, 25 : 15-47.
- DIRSH (V.-M.), 1950. — Revision of the group Truxales. — *EOS*, tomo extraord. : 119-247.
- DIRSH (V.-M.), 1970. — *Acridoidea* of the Congo. — *Ann. Musée Royal Afrique Centr., Sc. zool.*, 182 : 1-605.
- HARZ (K.), 1975. — Die Orthopteren Europas : 2. — W. Junk, La Haye, 939 p.
- JAGO (N.), 1963. — Revision of the genus *Calliptamus* SERVILLE. — *Bull. Brit. Mus. (nat. Hist.), Entomology*, 13(9) : 389-450.
- JAGO (N.), 1977. — Revision of the genus *Ochrilidia* STAL 1873, with comments on the genera *Sporobolius* UVAROV, 1941, and *Platypternodes* I. BOLIVAR, 1908. — *Acrida*, 6 : 163-217.
- JOHNSTON (H.-B.), 1956. — Annotated catalogue of african grasshoppers. — Cambridge, 833 p.
- KRUSEMAN (G.), 1982. — Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France ; II : les Acridiens des Musées de Paris et d'Amsterdam. — *Inst. Taxonom. Zoologie, Univ. Amsterdam*, n° 36 : 134 p.
- LECOQ (M.), 1980. — Clés de détermination des Acridiens des zones sahélienne et soudanienne en Afrique de l'Ouest. — *Bull. I.F.A.N.*, 41 (A, 3) : 531-595.
- LUQUET (G.-Ch.) et DONSKOFF (M.), 1977. — Faune des Acridiens du Mont Ventoux (Vaucluse). — *Bull. Mus. nat. Hist. nat.* (3^e série), 479 : 953-977.

BINOCULAIRES

à partir de 1 690 Fr. T.T.C. - Excellent rapport Qualité-Prix

ECRIRE à : ATELIER « La Trouville » 30570 VALLERAUGUE

Tél : 67.82.22.11 — Catalogue sur demande

**Deuxième complément d'information concernant
la localisation de divers éléments de la collection de
Coléoptères de Gaston Tempère**

(Jean Péricart, *L'Entomologiste*, 1985, 41 (6) : 263-268)
(J. P., *L'Entomologiste*, 1986, 42 (6) : 324)

J'avais donné, à la fin de la biographie de Gaston TEMPÈRE, en 1985, la liste des possesseurs d'éléments de la collection Tempère. Un petit additif/rectificatif à cette liste avait ensuite été inséré dans cette même revue en 1986.

Notre collègue Roger VINCENT, qui effectue le si utile travail de localiser les collections françaises anciennes, me communique de nouvelles précisions, que je transcris ci-après.

Bruchidae : la plupart chez Hervé THOMAS, de Pessac-sur-Dordogne (Gironde). Cet entomologiste possède quelques paratypes de *Bruchidius* et de *Tropideres*.

Curculionidae : 70 boîtes de doubles chez Patrick DAUPHIN, à Lussac (Gironde).

Scolytidae : notamment chez Bernard et Michel SECQ, à Moncaret (Dordogne) ; aussi chez P. DAUPHIN et H. THOMAS.

Anthribidae : en partie chez H. THOMAS.

Platypodidae : en partie chez P. DAUPHIN et H. THOMAS.

Histeridae : en grande partie chez B. & M. SECQ.

ERRATUM

Malgré ses nouvelles lunettes (ou à cause de...), le Rédacteur en Chef a laissé passer — au moins — deux grosses coquilles. Il s'en excuse auprès des auteurs et des lecteurs. Il s'agit :

- article BONNEAU, page 142 : Lire *Pedinus meridianus* Muls. & Rey comme première espèce citée !
- article PERRAULT, page 295 : Prénom **Georges** et non Jacques !

ENTOMON COLLECTIONS

43, rue Charles de Gaulle
49440 CANDÉ

TOUT POUR L'AMATEUR D'INSECTES

NOTE TECHNIQUE**Elevage des larves de Diptères Sarcophagides
(*Sarcophaga*, *Robineauella*, *Thyrsocnema*, ...)**

par René RICHET

79, rue de la Résistance, F 62200 Boulogne-sur-Mer

Les larves de nombreux Sarcophagides se nourrissent de viande fraîche ou avariée. L'élevage des asticots permet, en particulier, d'observer leurs pièces buccales aux trois stades et d'obtenir des mâles et des femelles de la même espèce. Comment réaliser un tel élevage ? Souvent, l'abdomen des femelles contient quelques asticots bien formés et bien vivants et il n'est pas rare de se trouver en présence d'une quarantaine de rejets.

*
* * *

Après la capture d'une femelle, il est bon de la laisser survivre quelques temps dans un petit bocal. Cela peut permettre une meilleure maturité des asticots. La femelle étant morte, on ouvre minutieusement l'abdomen par la face ventrale à l'aide de pinces fines. Il est conseillé de préserver les pièces génitales de la femelle dans un peu d'alcool au cas où l'élevage ne fournirait qu'un ou plusieurs mâles. On posséderait donc les deux sexes d'une même espèce.

Si l'abdomen est rempli d'asticots, il faut libérer ceux-ci des minces tissus transparents ; sinon ils restent agglutinés les uns aux autres et crèvent ainsi. Les asticots libérés rampent prestement dans toutes les directions. Il faut alors les installer au fond d'un petit récipient (j'utilise l'étui en plastique transparent d'une pellicule 24 × 36). On placera sur eux un petit morceau de viande de bœuf (1 cm³ environ) et on recouvrira le tout d'un peu de papier absorbant pour que les asticots ne se noient pas dans la viande liquéfiée. Le couvercle du récipient sera percé de minuscules trous qui suffiront à l'aération. N'oublions pas de prélever 2 ou 3 asticots (stade I) et de les mettre dans l'alcool. Le changement de viande se fera tous les 3 ou 4 jours, au pire toutes les semaines. Au fil du développement, on contrôlera l'état des larves, on ouvrira le récipient pour réaliser une bonne aération, on repèrera les mues (1^{er} et 2^e stades), la première mue s'effectuant assez rapidement et les premières exuvies, très menues, n'étant pas très visibles à l'œil nu. On prélèvera des asticots aux stades II et III (les plonger dans l'eau bouillante pendant quelques secondes pour qu'ils restent bien blancs) et on les mettra dans l'alcool. Quand les asticots sont très gros et très nombreux, un récipient plus grand devient nécessaire (petit pot de nourriture pour bébé, par exemple). Quand les premières pupes apparaissent, ajouter un peu de papier et bien surveiller le taux d'humidité qui ne doit pas être excessif. L'apparition de moisissures est vraiment un mauvais signe pour la suite de l'élevage. Il m'est arrivé d'avoir beaucoup de pupes et de n'avoir que quelques

éclosions alors que j'avais isolé les pupes dans un bocal tout propre, avec un papier tout neuf et de l'eau toute fraîche. Par contre, il m'est arrivé d'abandonner à son triste sort un élevage qui n'avait donné que deux asticots et d'obtenir deux éclosions alors que je n'avais rien touché depuis plusieurs semaines. Les pupes s'étaient formées au contact de la viande pourrie et desséchée, seul endroit encore un peu humide.

* * *

Une autre expérience, indépendante de ma volonté d'ailleurs, m'a enseigné que l'on peut réussir un élevage dans des conditions plutôt curieuses. L'élevage E8 que j'avais réalisé en octobre 1985 a donné de nombreuses pupes desquelles je n'ai obtenu qu'une femelle. Les semaines suivantes, rien. En janvier 1986, toujours rien. J'ai quand même récupéré les pupes en les collant sur un morceau de bristol avec du vernis à ongle. En mars 1986, après avoir travaillé sur des spécimens épinglés en-dessous du couvercle d'une boîte en polystyrène, je me suis rendu compte qu'un Sarcophagide vivant était posé, bien tranquille, dans un coin de la boîte. Une fois remis de mon émotion, j'ai compris que les pupes de l'élevage n° 8 commençaient à éclore ! Deux mâles vivants, et quelques cadavres trouvés dans le fond de la boîte ont été rassemblés dans de l'alcool.

Ces pupes, laissées à la température tropicale de l'appartement pendant l'hiver, dans une atmosphère desséchée par les radiateurs et fortement imprégnée de créosote émanant de dizaines de préparations microscopiques, ont, malgré tout, donné naissance à des adultes. J'ai isolé le bristol avec les pupes dans une autre boîte dans laquelle j'ai ajouté une rondelle épaisse de pomme de terre qui a fourni l'humidité nécessaire. J'ai ainsi obtenu encore deux spécimens.

L'espèce en question : *Thyrsocnema incisilobata*.

* * *

Je vais donc procéder ainsi, la créosote en moins, la pomme de terre en plus et, surtout, ne pas m'affoler si les pupes ne sont pas très coopératives au seuil de l'hiver...

Offres et demandes d'échanges

ATTENTION : Afin de gagner quelques pages supplémentaires pour hâter la parution d'articles ou notes, la Rédaction décide de ne publier que les offres et demandes d'échanges nouvelles, et prie le lecteur de bien vouloir se reporter au précédent numéro du présent tome. Merci d'avance.

Notes de chasse et Observations diverses

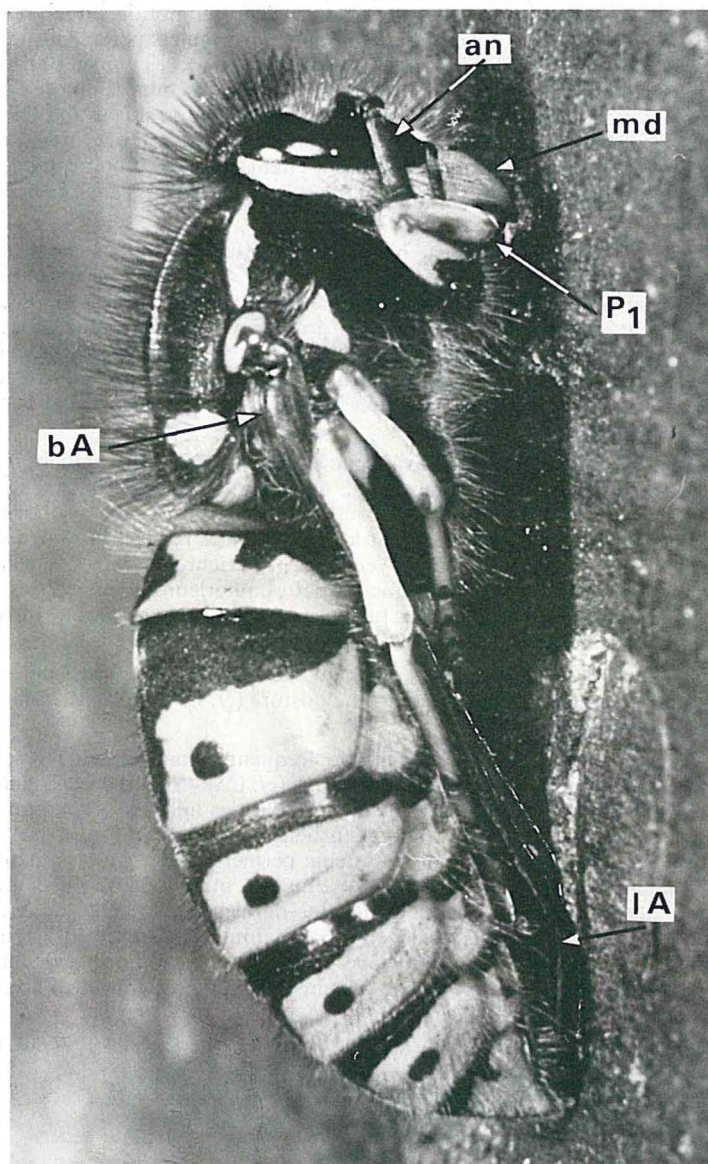


Fig. 1. — *Vespula (Paravespula) germanica* (Fabricius, 1773), fondatrice hibernante. **an** = antenne dont le fouet se trouve replié sous le mentum ; **md** = mandibules fermées sur le bois ; **bA**, **IA** = base et limbe de l'aile droite ; **P1** = pattes antérieures dont les tarse se croisent derrière les md.

— Une *Vespula germanica* en hibernation (*Hym. Vespidae*).

Les Guêpes sont très communes en été (trop diront certains), visitant les fleurs, découpant les fruits, attaquant d'autres Insectes et rapportant des provisions à leurs nids. Ces nids, ou guêpiers, sont le support de sociétés temporaires que les Guêpes renouvellent chaque année. A la fin de l'automne, les guêpiers périclitent, les mâles et les ouvrières disparaissent, tandis que les « Reines », femelles un peu plus grosses, souvent les abandonnent. Ces dernières, après avoir été inséminées, ont le destin de faire passer la mauvaise saison à leur espèce : au printemps suivant en effet, elles seront les **fondatrices** de nouvelles sociétés. Pour la plupart, ces fondatrices quittent pour toujours le nid où elles naquirent et se mettent en quête d'un abri, cherchant parfois à rentrer dans les maisons... d'où les « sales bêtes » sont chassées irrémédiablement.

Trouver à l'extérieur leur cachette hivernale individuelle n'est pas chose facile et, pour tout dire, relève d'un bon facteur chance. Je m'y suis obligé quelques fois, sans résultat. Fin janvier cependant, l'occasion me fut fournie de réaliser le document ci-contre. Ayant eu besoin de déplacer un groupe de grandes planches adossées verticalement à mon garage, je me suis souvenu avoir vu rôder une *germanica* dans les parages, au mois de novembre précédent, sans alors y prêter grande attention, mais l'observation « avait été mise de côté ». Aussi, je pris quelques précautions pour écarter les lames de bois, au cas où...

La Guêpe, une autre peut-être, avait choisi l'étroit espace triangulaire existant entre deux planches comme refuge. Là, elle avait pris l'attitude tout à fait surprenante mais caractéristique, que révèle la photographie : fixée solidement et uniquement par les mandibules mordant le bois, les ailes repliées et ramenées sous le corps, maintenues entre les pattes moyennes et postérieures étendues vers l'arrière, littéralement en protection, pendant que les pattes antérieures sont repliées autour du cou, garantissant aussi les antennes ramenées, elles, sous le mentum. L'Insecte se trouvait en léthargie totale et la prise de vues fut très facile.

Parfois, le froid surprend les reines avant qu'elles ne quittent le vieux nid et on les trouve alors toutes engourdis dans la même posture (cf. EDWARDS, R., 1980 *Social Waps*, Rentokil libr., p. 33).

Si la fixation mandibulaire est pratique fréquente sinon habituelle, chez de nombreux Hyménoptères pour le repos nocturne (cf. CARAYON, J., 1967, *Annls Soc. ent. Fr.*, 3 (3) : 743-755), le repliement longitudinal des ailes en accordéon et leur « rangement » entre les pattes et l'abdomen tient plus de l'extraordinaire. Encore que l'on ne connaisse pas vraiment le système permettant de tenir les mandibules fermées pendant d'aussi longues durées : « clipage » mandibulaire ou contraction permanente?... non plus d'ailleurs que celui de l'entrée à l'état de vie quasi suspendue, comme c'est le cas de le dire. Selon toute apparence, il s'agit d'une **hibernation**, au cours de laquelle les Guêpes prennent une position particulière, qui n'est pas sans évoquer celles prises par certains Mammifères entrant, l'hiver, dans une phase physiologique comparable.

Michel BOULARD, E.P.H.E. & M.N.H.N., 45, rue Buffon, F 75005 PARIS

(Photographie Michel Boulard; détermination d'après GUIGLIA, D., 1972, Les Guêpes sociales (Hymenoptera Vespidae) d'Europe occidentale et septentrionale, Masson éd., Paris).

Notes de chasse et Observations diverses

— Nouveau cas de nidification d'un Vespiforme (*Hym. Pompilidae*) dans un rayon de l'abeille des ruches (*Hym. Apidae*).

La nidification de l'Euménide *Ancistrocerus nigricornis* (Curtis) dans un gâteau de cire a été signalée dans notre revue en 1987 (*L'Entomologiste*, 43, 5 : 269-270).

Le 18 juin 1988 mon père, apiculteur à Bonnevoie au Grand-Duché de Luxembourg, sortit d'une ruche vide un rayon présentant 8 alvéoles tapissés et operculés de boue. Chaque tonnelet en mortier comprenait une araignée paralysée et un œuf d'*Auplopus carbonarius* (Scopoli). La maçonne avait en plus commencé au fond d'un 9^e alvéole la construction d'un 9^e tonnelet. Les cavités choisies par notre Pompile dans ce gâteau de cire ont une profondeur de 10 mm à 12 mm pour un diamètre de 5 mm à 6 mm.

Au Luxembourg, ce Vespiforme très commun nidifie régulièrement dans les rigoles d'écoulement des châssis de fenêtres. Nous avons également trouvé ses cellules en terre séchée dans des tuyaux, dans le tube d'un aspirateur à insectes, dans des tubes à essais et dans les galeries vides creusées par le Sphécide *Pemphredon lugubris* (Fabricius) dans du polystyrène. En hiver, les mésanges n'hésitent d'ailleurs pas à casser ces tonnelets qui renferment un mets délicat qu'elles apprécient.

Auplopus carbonarius adopte volontiers des nichoirs-pièges constitués de tiges creuses. Les cellules que nous y avons trouvées mesurent en moyenne 10,2 mm sur 6,1 mm, les valeurs extrêmes étant 6 mm et 13 mm pour la longueur, respectivement 6 mm et 7 mm pour le diamètre. En tenant compte de la taille de ces cellules en boue, il faut avouer que les alvéoles vides s'imposaient à notre Pompile à la recherche d'un lieu de nidification.

Nico SCHNEIDER, Cours Universitaires, L 1921 LUXEMBOURG

Cinq *Dryinidae* (*Hymenopt. Chrysidoidea*) nouveaux pour le Maroc.

De la mi-avril au début mai, la prospection de la côte atlantique du Maroc nous a permis de récolter des *Dryinidae*. Monsieur Massimo OLMI a bien voulu les déterminer. Cinq espèces ont particulièrement retenues son attention.

*
* * *

A Tharhazoute, à vingt kilomètres au nord d'Agadir, dans les dunes littorales, en fauchant les zones à touffes d'*Erodium*, nous avons capturé :

— *Echthrodolphax hortusensis* (Abdul-Nour) : trois femelles et deux mâles, le 21-IV-1988 (*H. Tussac*).

L'espèce est **nouvelle pour le Maroc**. Elle était connue d'Égypte, Italie, France, Espagne et des Iles Canaries.

*
* * *

A dix kilomètres au nord de Kénitra, à la hauteur de l'embranchement des routes de Tanger et de Meknès, dans la zone limite de la forêt de chêne-liège de la Marmora, nous avons capturé quatre espèces en fauchant dans l'herbe basse :

— *Gonatopus lunatus* Klug : une femelle, le 3-V-1988 (*H. Tussac*).

Cette espèce est **nouvelle pour le Maroc et l'Afrique du Nord**. Elle était connue de presque toute la région paléarctique.

— *Gonatopus plumbeus* Olmi : une femelle, le 3-V-1988 (*H. Tussac*).

Cette espèce est **nouvelle pour le Maroc**. Elle n'était connue que d'Israël et d'Italie.

— *Gonatopus kenitrensis* n. sp. : une femelle, le 3-V-1988 (*H. Tussac*).

— *Acrodontochelys tussaci* n. sp. : deux femelles, les 2 et 3-V-1988 (*H. Tussac*).

Monsieur Massimo OLMI doit décrire très prochainement les deux dernières espèces citées, qui sont nouvelles.

Hubert TUSSAC, 182, avenue Jean-Lurçat, F 46000 CAHORS

— **A propos d'*Anacridium aegyptium* (Linné, 1764), en Ardèche**
(*Orthoptera, Acrididae*).

Par cette présente note, nous signalons la présence de cet acridien en basse Ardèche. Ni CHOPARD (1951), ni le catalogue plus récent de KRUSEMAN (1982) ne font référence à *A. aegyptium* dans ce département.

Cette espèce arboricole qui passe souvent inaperçue, a été observée dans les stations suivantes :

— SALAVAS : Les Brugières (165 m alt.) un ex. septembre 1976 (*H.-P. Aberlenc*).

— LUSSAS : bord de la D. 259 (312 m alt.) une ♀ 10 mai 1986 (*J.-M. Champanhet*).

— LAGORGE : La Fontaine du Cade (230 m alt.) une ♀ sur *Rubus* sp. le 15 septembre 1987. Deux ♂♂ et une larve au dernier stade, à proximité d'une habitation, le 10 septembre 1988. Il est intéressant de noter que la larve évoluait dans une jardinière de *Pelargonium* sp. (géranium des fleuristes) dont elle consommait les feuilles.

Antoine FOUCART, Parc St-Maur, Bât. A, 1100, av. de St-Maur,
F 34000 MONTPELLIER

Toute l'Equipe de la Revue vous adresse ses Vœux les meilleurs pour l'année qui vient, et rappelle aux Abonnés retardataires l'absolue nécessité de se mettre en règle avec la Trésorerie. Merci d'avance.

Table des Auteurs du Tome 44

AVON (Chr.). — Capture intéressante dans la basse vallée de la Vésubie, Alpes-Maritimes (Col. Carabidae).....	88
BARAUD (J.). — Présence d'une troisième espèce de <i>Pleurophorus</i> Mulsant dans la faune de France (Col. Aphodiidae).....	253
BÉRENGER (J.-M.). — Pullulation d'Hétéroptère <i>Lygaeidae</i> présumé « rare » en France (Het. <i>Lyg. Oxycareninae</i>).....	52
BONADONA (P.), GIORDAN (J.-Cl.). — Descriptions de <i>Bathysciola</i> Jeannel nouvelles des Alpes-Maritimes et du Var (Col. <i>Bathysciinae</i>).....	241
BONNEAU (P.). — Contribution à la rédaction d'un catalogue des <i>Tenebrionidae</i> de France. Première partie.....	133
BONNEAU (P.). — Contribution à la rédaction d'un catalogue des <i>Tenebrionidae</i> de France. Deuxième partie.....	201
BOSC (F.). — Sur quelques Cérambycides du Tarn.....	102
BOUCHY (H.), QUENTIN (R. M.). — Un Longicorne nouveau pour la Faune de France : <i>Phoracantha semipunctata</i> en Corse (Col. <i>Cerambycidae</i>).....	305
BOULARD (M.). — Les <i>Lyristes</i> d'Asie Mineure (Hom. <i>Cicadidae</i>). I. — Sur deux formes éthospécifiques syntopiques et description de deux espèces nouvelles.....	153
BOULARD (M.). — Une <i>Vespula germanica</i> en hibernation (Hym. <i>Vespidae</i>).....	349
BOURDONNÉ (J.-Cl.). — Note sur les deux <i>Chrysomela coerulea</i> d'Olivier (Col. <i>Chrysomelidae</i>).....	5
CANTOT (P., Cl. & S.). — Sur deux espèces de coléoptères capturées en Corse (<i>Scarabaeidae</i> et <i>Cerambycidae</i>).....	308
CHAMINADE (A.). — Voir Paulian (A.).	
CHAMPANHET (J.-M.). — <i>Ovalisia</i> (= <i>Scintillatrix</i> , = <i>Lampra dives</i> Guillebeau 1889 dans le département de l'Ardèche (Col. <i>Buprestidae</i>).....	49
CHAVAL (H.). — A propos de Diptères.....	286
CHEVIN (H.). — <i>Athalia maculata</i> Mocsary 1879, nouveau synonyme d' <i>Athalia rufoscutellata</i> Mocsary 1879 (Hym. <i>Tenthredinidae</i>).....	147
CHEVIN (H.). — <i>Zaraea lacourti</i> n. sp., Hyménoptère Cimbicide nouveau du Maroc....	335
CLOUPEAU (R.). — Matériaux pour un catalogue des Orthoptères et Dermaptères d'Indre-et-Loire.....	223
COCQUEMPOT (Chr.). — Deuxième addition aux <i>Cerambycidae</i> d'Indre-et-Loire.....	103
CÓLÓN (J. I. Lopez). — Voir Lopez Cólón (J. I.).	
DAUPHIN (P.). — Quelques Hétéroptères et Coléoptères intéressants pour le sud-ouest de la France (<i>Lygaeidae</i> , <i>Georssidae</i> , <i>Staphylinidae</i>).....	221
DEFAUT (B.). — Détermination des Orthoptéroïdes ouest-paléartiques. — 3. Le genre <i>Pyrgomorpha</i> au Maroc (Orth. <i>Pyromorphidae</i>).....	35
DEFAUT (B.). — Détermination des Orthoptéroïdes ouest-paléartiques. — 4. <i>Catantopidae</i> : le genre <i>Calliptamus</i> Serville 1831, en France, Espagne et Maroc. — 5. <i>Acrididae</i> : les genres <i>Acrida</i> L. 1758, <i>Truxalis</i> F. 1775 et <i>Ochridia</i> Stal 1873, en France, Espagne et Maroc.....	337
DEGALLIER (N.). — Pourquoi des Types ?.....	193
DELMAS (R.). — Voir Hamon (J.).	
DEUVE (Th.). — Un nouvel <i>Apotomopterus</i> de la province de Yunnan, Chine Méridionale (Col. <i>Carabidae</i>).....	69
DEUVE (Th.). — Trois espèces nouvelles du genre <i>Carabus</i> Linné, de la province du Hubei, Chine (Col. <i>Carabidae</i>).....	323
DOGUET (S.), GRUEV (B.). — Etude des <i>Longitarsus</i> du groupe <i>L. obliteratus</i> Rosenhauer de la faune de France et description d'une espèce nouvelle (Col. <i>Chrysomelidae</i>).....	261
DRUGMAND (D.). — Une nouvelle espèce de <i>Philonthus</i> Curtis 1829 de Sibérie (Col. <i>Staphylinidae</i>).....	249
FERRERO (H.). — Deux cas de longévité larvaire (Col. <i>Buprestidae</i> et <i>Cerambycidae</i>)..	294
FONGOND (H.). — Le menu peuple des ballastières du Bassin de la Seine.....	65
FOUCART (A.). — A propos d' <i>Anacridium aegyptium</i> (L. 1764) en Ardèche (Orth. <i>Acrididae</i>).....	352

GIORDAN (J.-Cl.). — Sur la description de deux espèces de <i>Trogloorhynchus</i> Schmidt (<i>Col. Curculionidae</i>)	107
GIORDAN (J.-Cl.). — Description d'un <i>Duvalius</i> nouveau du Col de Vence (A.-M.) et discussion à partir de cette découverte d'une probabilité d'hybridation (<i>Col. Carab. Trechinae</i>)	313
GIORDAN (J.-Cl.). — Voir Bonadona (P.).	
GOURVÈS (J.). — Observation sur <i>Hybalus rottroui</i> Peyerimhoff au Maroc (<i>Col. Scarabaeidae</i>)	50
GRAFTEAUX (A.). — Aperçu sur la faune des Coléoptères Carabidae du département des Ardennes	21
GRANDCOLAS (P.). — Répartition de <i>Pholidoptera aptera aptera</i> F. (<i>Orth. Decticinae</i>) en France	149
GRUEV — Voir Doguet (S.).	
HAMON (J.). — <i>Boreus hiemalis</i> Linné en Haute-Savoie (Mécoptère)	169
HAMON (J.), DELMAS (R.), MALDÈS (J.-M.), TUSSAC (M.). — Quelques observations sur la distribution en France d' <i>Isodontia</i> Saussure 1867 (<i>Hym. Sphecidae</i>)	111
HERVÉ (M.). — A propos d' <i>Eurynebria complanata</i> L. (<i>Col. Carabidae</i>)	328
JOLIVET (P.). — Les Soins parentaux chez les Chrysomelides	93
KAMOUN (S.). — Une forme bleue de <i>Cephalota (Taenidia) lyoni</i> Vignos 1825 (<i>Col. Cicindelidae</i>)	328
KEITH (D.). — Sur le comportement alimentaire de <i>Autocarabus auratus</i> Linné (<i>Col. Carabidae</i>)	216
KEITH (D.). — Captures intéressantes en Alsace, et description d'une nouvelle forme de <i>Eutelocarabus arvensis</i> Herbst (<i>Col. Carabidae</i> et <i>Silphidae</i>)	318
LACOURT (J.). — Une nouvelle espèce d' <i>Empria</i> Lepeletier d'Espagne (<i>Hym. Tenthredinidae</i>)	309
LECLERCQ (J.-P.). — Capture d' <i>Eurynebria complanata</i> L. dans le sud du Finistère (<i>Col. Carabidae</i>)	48
LECOQ (J.-Cl.). — Un nouveau coléoptère cavernicole du Sahara algérien : <i>Anopsapterus</i> n. gen. <i>bordati</i> n. sp. (<i>Col. Staphylinidae</i>)	319
LEGRAS (G.). — Un cas d'allotrophie chez <i>Eupotosia mirifica</i> ssp. <i>mirifica</i> Mulsant (<i>Col. Cetoniidae</i>)	47
LHUBAC (G.). — Une station remarquable de <i>Palaeocimbex quadrimaculata</i> Müller (<i>Hym. Cimbicidae</i>)	334
LOPEZ COLÓN (J. I.). — <i>Euserica pauliani</i> , n. sp. appartenant à la faune espagnole (<i>Col. Sericidae</i>)	257
LOURY (D.). — Capture de <i>Carabus (Eutelocarabus) alysidotus</i> Illiger (<i>Col. Carabidae</i>)	216
MACHARD (P.). — Faune carabologique de Turquie. — Description d'une race nouvelle du Kurdistan. — Compléments des descriptions de deux autres races (<i>Col. Carabidae</i>)	33
MALDÈS (J.-M.). — Voir Hamon (J.).	
MARION (F.). — A propos de <i>Dichiriotrichus gustavii</i> Crotch en Bretagne (<i>Col. Carabidae</i>)	48
MENIER (J.-J.). — Une méthode d'étalage des ailes membraneuses de Coléoptères	183
MERCIER (D.). — Une race nouvelle de <i>Chrysocarabus punctatoauratus</i> (<i>Col. Carabidae Carabinae</i>)	213
MINETTI (R.). — Voir Paulian (A.).	
MORAGUES (G.). — Voir Ponel (P.).	
NEL (A.). — Redescription de <i>Eosirex ligniticus</i> Piton 1940 (<i>Hym. Symphyta Sirexidae</i>)	287
OROUSSET (J.). — Coléoptères hypogés de Corse. — XVII. Deuxième note sur les <i>Odontotyphlus</i> (<i>Col. Staphylinidae</i>)	89
OROUSSET (J.). — Coléoptères hypogés de Corse. — XVIII. Deux nouvelles espèces du genre <i>Leptotyphlus</i> Fauvel (<i>Col. Staphylinidae</i>)	329
PAULIAN (A.). — A propos de <i>Semanotus laurasi</i> Lucas et de sa capture dans le Var (<i>Col. Cerambycidae</i>)	168
PAULIAN (A.), CHAMINADE (A.), MINETTI (R.). — Répartition et biologie de <i>Phytoecia vulneris</i> Aurivillius (<i>Col. Cerambycidae</i>)	267
PAULIAN (R.). — Alexis Grjebine (1918-1988)	297
PELLETIER (J.). — Une espèce américaine de <i>Baris</i> trouvée en Indre-et-Loire (<i>Col. Curculionidae</i>)	17

PÉRICART (J.). — Deuxième complément d'information concernant la localisation de divers éléments de la collection de Coléoptères de Gaston Tempère.....	346
PERRAULT (G.). — Jacques Nègre (1908-1988).....	295
PONEL (Ph.). — Coléoptères recueillis en zone urbaine par la technique du piège lumineux.....	79
PONEL (P.), MORAGUES (G.). — Coléoptères rares ou nouveaux du Sud-Est de la France et de la Corse.....	129
PROST (M.). — Un saule accueillant (<i>Col. Cerambycidae</i>).....	46
PRUNIER (D.). — Populations métisses de <i>Megodontus</i> Solier dans le Jura (<i>Col. Cerambycidae</i>).....	73
QUENEY (P.). — Nouvelles localités pour quelques Coléoptères (<i>Carabidae</i> , <i>Scarabaeidae</i> , <i>Chrysomelidae</i>).....	51
QUENEY (P.). — <i>Peryphus (Nepha) cantalicus</i> Fauvel retrouvé en Lozère (<i>Col. Carabidae</i>).....	68
QUENTIN (R. M.). — Voir Bouchy (H.).	
RABIL (J.). — Ah ! Cette Grésigne ! 6 ^e Note : <i>Lucanoidea</i> et <i>Scarabaeoidea</i>	217
REICHLING (L.). — Punaises des Genévriers trouvés sur Faux Cyprès (<i>Heteroptera</i>)....	46
RÉMY (J.). — A propos de <i>Macrothorax morbillosus galloprovincialis</i> Lap. (<i>Col. Carabidae</i>).....	152
RICHET (R.). — Elevage des larves de Diptères Sarcophagides (<i>Sarcophaga</i> , <i>Robineauella</i> , <i>Thyrsocnema</i> , ...).....	347
RICOU (G.). — Une « certaine image » des Entomologistes.....	1
ROGÉ (J.). — Nouvelle capture de <i>Cryptopleurum subtile</i> Sharp dans le Sud-Ouest de la France (<i>Col. Hydrophilidae</i>).....	50
ROUX (Ph.). — A propos de la répartition de <i>Campalita algiricum</i> Géhin 1885 (<i>Col. Carabidae</i>).....	280
SADORGE (A.). — <i>Hololepta plana</i> en Loire-Atlantique (<i>Col. Histeridae</i>).....	92
SCHNEIDER (N.). — Nouveau cas de nidification d'un Vespiforme (<i>Hym. Pompilidae</i>) dans un rayon de l'abeille des ruches (<i>Hym. Apidae</i>).....	351
SECQ (M.). — Une espèce d'Histéride méconnue en France : <i>Acritus komai</i> Lewis 1879.	110
SECQ (M.). — Quelques remarques sur <i>Hololepta (s. str.) plana</i> Sulzer 1776 (<i>Col. Histeridae</i>).....	185
SUEUR (F.). — Présence de <i>Buprestis novem-maculata</i> L. dans la Somme (<i>Col. Buprestidae</i>).....	88
TAUZIN (P.). — Précisions sur la distribution de <i>Drymochares cylindraceus</i> Fairmaire (<i>Col. Cerambycidae</i>).....	293
TUSSAC (H.). — Aire de distribution de six Dryinidae (<i>Hym.</i>).....	118
TUSSAC (H.). — Cinq <i>Dryinidae</i> (<i>Hym. Chrysid.</i>) nouveaux pour le Maroc.....	351
TUSSAC (M.). — Voir Hamon (J.).	
VAILLANT (F.), VINÇON (G.). — Une espèce nouvelle de Diptères <i>Thaumaleidae</i> d'Espagne.....	281
VIETTE (P.). — Nouveaux Lépidoptères de la Réunion : <i>Tineidae</i> , <i>Oecophoridae</i> , <i>Immidae</i> , <i>Crambidae</i>	171
VINÇON (G.). — Voir Vaillant (F.).	
VISSAT (A. & R.). — Une nouvelle espèce de Cétoine de Mayotte : <i>Doryscelis annaemariae</i> n. sp. (<i>Col. Cetoniidae</i>).....	169

Formes nouvelles décrites dans le Tome 44

(* indique la faune de France)

<i>Anopsapterus</i> n. gen., <i>bordati</i> n. sp., Lecoq (<i>Col. Staphylinidae</i>).....	319
* <i>Bathysciola aubei orta</i> n. ssp., Bonadona & Giordan (<i>Col. Bathysciinae</i>).....	241
* <i>Bathysciola diva</i> n. sp., Bonadona & Giordan (<i>Col. Bathysciinae</i>).....	245
* <i>Bathysciola parvula</i> n. sp., Bonadona & Giordan (<i>Col. Bathysciinae</i>).....	242
* <i>Bathysciola spectata</i> n. sp., Bonadona & Giordan (<i>Col. Bathysciinae</i>).....	244
<i>Carabus (Apotomopterus) lassalleianus</i> n. sp., Deuve (<i>Col. Carabidae</i>).....	69
* <i>Carabus (Chrysocarabus) punctatoauratus farinesi tarasconensis</i> , n. nat., Mercier (<i>Col. Carabidae</i>).....	213
* <i>Carabus (Eutelocarabus) arvensis bicolor</i> n. f., Keith (<i>Col. Carabidae</i>).....	318
<i>Carabus (Leptocarabus) yokoae</i> n. sp., Deuve (<i>Col. Carabidae</i>).....	323

<i>Carabus (Oreocarabus) blumenthaliellus</i> n. sp., Deuve (Col. Carabidae).....	326
<i>Carabus (Oreocarabus) ohshimaianus</i> n. sp., Deuve (Col. Carabidae).....	324
<i>Carabus (Procrusticus) payafa drouxianus</i> Machard, allotype mâle , (Col. Carabidae).....	33
<i>Carabus (Sphodristocarabus) kurdicus machardianus</i> Machard, allotype mâle (Col. Carabidae).....	34
<i>Carabus (Tribax) deuvei pseudodepressus</i> n. ssp., Machard (Col. Carabidae).....	33
<i>Cephalota (Taenidia) lyoni zarga</i> n. f., Kamoun (cf. Cicindelidae).....	328
<i>Doryscelis annaemariae</i> n. sp., Viossat (Col. Cetoniidae).....	169
* <i>Duvalius brujasi vaquesensis</i> n. ssp., Giordan (Col. Trechinae).....	313
<i>Empria granatensis</i> n. sp., Lacourt (Hym. Tenthredinidae).....	309
<i>Euserica pauliani</i> n. sp., Lopez Cólón (Col. Scarab. Sericinae).....	257
<i>Imma infima borbonensis</i> n. ssp., Viette (Lep. Oecophoridae).....	175
* <i>Leptotyphlus (Leptotyphlus) eximius</i> n. sp., Orousset (Col. Staphylinidae).....	329
* <i>Leptotyphlus (Leptotyphlus) revelierianus</i> n. sp., Orousset (Col. Staphylinidae).....	331
* <i>Leptotyphlus (Odontotyphlus) muricatus</i> n. sp., Orousset (Col. Staphylinidae).....	89
* <i>Longitarsus bergeali</i> n. sp., Doguet & Gruév (Col. Chrysomelidae).....	262
<i>Lyristes gemellus</i> n. sp., Boulard (Homopt. Cicadidae).....	158
<i>Lyristes isidol</i> n. sp., Boulard (Homopt. Cicadidae).....	164
<i>Opogona etiennella</i> n. sp., Viette (Lep. Tineidae).....	173
<i>Orphnephilina demandana</i> n. sp., Vaillant & Vinçon (Dipt. Thaumaleidae).....	282
<i>Orygocera amphitricha reunionensis</i> n. ssp., Viette (Lep. Oecophoridae).....	175
<i>Philonthus temporalisoides</i> n. sp., Drugmand (Col. Staphylinidae).....	249
<i>Pyrgomorpha agarena zaeriana</i> n. ssp., Defaut (Orth. Pyrgomorphidae).....	42
<i>Syllepte christophalis</i> n. sp., Viette (Lep. Crambidae).....	180
<i>Theila guillermetorum</i> n. sp., Viette (Lep. Crambidae).....	176
<i>Theila reunionalis</i> n. sp., Viette (Lep. Crambidae).....	178
<i>Tiquadra etiennei</i> n. sp., Viette (Lep. Tineidae).....	171
<i>Tiquadra guillermeti</i> n. sp., Viette (Lep. Tineidae).....	173
<i>Zaraea lacourti</i> n. sp., Chevin (Hym. Cimbicidae).....	335

Types désignés

<i>Chrysomela coerulea</i> Olivier 1790, Néotype , Bourdonné (Col. Chrysomelidae).....	13
<i>Chrysomela olivieri</i> Bedel 1892, Lectotype , Bourdonné (Col. Chrysomelidae).....	15
<i>Cicada plebeja</i> Scopoli 1763, Iconotype , Homotype , Néallotype , Boulard (Homopt. Cicadidae).....	156

Formes nouvelles pour la Faune de France

(non incluses les « formes nouvelles décrites dans le tome 44 »)

<i>Akis goryi</i> Solier, Bonneau (Col. Tenebrionidae).....	133
<i>Akis sansi</i> Solier, Bonneau (Col. Tenebrionidae).....	133
<i>Aplocnemus mirabilis</i> Schilsky, Ponel & Moragues (Col. Dasytidae).....	131
<i>Baris confinis</i> LeConte, importé , Pelletier (Col. Curculionidae).....	17
<i>Bruchidius stylophorus</i> Daniel, Ponel & Moragues (Col. Bruchidae).....	131
<i>Gonatopus horvathi</i> Kieffer, Tussac (Hym. Dryinidae).....	118
<i>Haplogonatopus oratorius</i> Westwood, Tussac (Hym. Dryinidae).....	118
<i>Hypocyphus imitator</i> Luze, Dauphin (Col. Staphylinidae).....	222
<i>Phoracantha semipunctata</i> F., Bouchy & Quentin (Col. Cerambycidae).....	305
<i>Pleurophorus mediterranicus</i> Pittino & Mariani, Baraud (Col. Aphodiidae).....	253
<i>Tetrops praeusta mesmini</i> Pic, Bosc (Col. Cerambycidae).....	102
<i>Xanthomus ghidinii</i> Canzoneri, Bonneau (Col. Tenebrionidae).....	133
<i>Zophosis errans</i> Solier, Bonneau (Col. Tenebrionidae).....	133

LES DEUX EMPIRES

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 35 21 11 76 Tél. : 35 46 10 93 R. C. 66 A 404



Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE
60200 COMPIÈGNE Tél. : 44 83 31 10

LIVRES

neufs et anciens,
spécialisés en entomologie

Éditions

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande

Vente par correspondance

Ets du Docteur AUZOUX S. A.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

----- Tél. : (1) 43 26 45 81 -----

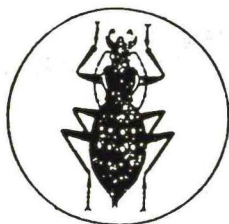
TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

Catalogue sur demande

Vente par correspondance.

Notre tarif s'entend emballage compris, port seul en sus,
au tarif S.N.C.F. ou P.T.T.



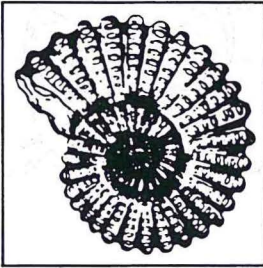
SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Épinettes, 75017 Paris — Tél. : 42 26 43 76



société nouvelle
des éditions N.

BOUBÉE

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - *ÉCOLOGIE* - *ENTOMOLOGIE*
GÉOLOGIE - *ORNITHOLOGIE* - *ZOOLOGIE*

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

CATALOGUE SUR DEMANDE



SCIENCES ART ET NATURE

NÉRÉE BOUBÉE

NATURALISTES

87, rue Monge, F 75005 Paris

Tél. : 16 (1) 47.07.53.70

Tout le Matériel nécessaire à l'Entomologiste

CHASSER — PRÉPARER — COLLECTIONNER
PRÉSERVER — OBSERVER

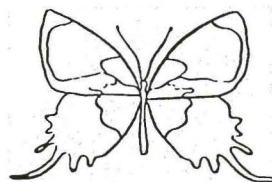
Fidèle à la Tradition :

- Filets canne bambou 3 parties cercle pliant.
- Collections pédagogiques.
- Papillons & Coléoptères du Monde.

Ouvert du mardi au samedi inclus de 10 h à 18 h 30.

Loïc Gagné

Rue du Moulin
49380 Thouarcé



CARTONS A INSECTES

FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél. : 41 54 02 40

Tarif sur demande

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 43 71 01 54

COFFRETS à INSECTES
à PAPILLONS

5 formats disponibles

Toute fabrication à la demande
à partir de 10

A. CHAMINADE

Chemin de la Baou
49, Impasse Véronique

83110 SANARY-sur-MER

Tél. : 94 74 35 36

COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES

Toutes Provenances

Vente par correspondance et sur rendez-vous

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE THOMAS

28, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris, Tél. 46 34 11 30

NOUVEAUTÉS

A. J. RÖSEL VON ROSENHOF

« LES INSECTES »

Fac. Similé de l'édition du 18^e siècle parue en Allemagne.

Un Vol. au format 32 × 39 cm de 496 pages, comprenant 289 grandes planches en couleurs et des ill. en noir et blanc. Reliure pleine toile, sous coffret.

Prix de lancement : 1 660 F jusqu'au 31 décembre 1988, au lieu de 1 800 F. Facilité de paiement.

M. CHINERY

« INSECTES D'EUROPE OCCIDENTALE »

Guide de terrain dans lequel plus de 2 000 insectes sont illustrés en couleurs.

Un vol. de 352 pages, 11,5 × 19 cm : 130 F.

G. COLAS

« GUIDE DE L'ENTOMOLOGISTE »

Nouvelle édition, 329 pages, avec 151 figures dans le texte et 40 photos h.t., format 13,5 × 21 cm. Broché : 120 F.

*VENTE PAR CORRESPONDANCE : Frais d'envoi en plus.
CATALOGUE D'ENTOMOLOGIE GRATUIT SUR DEMANDE.*

MAGASIN ANNEXE : 75, rue Buffon, 75005 PARIS. Tél. 47 07 38 05

SOMMAIRE

BOUCHY (H.) et QUENTIN (R. M.). — Un Longicorne nouveau pour la Faune de France : <i>Phoracantha semipunctata</i> en Corse (Col. <i>Cerambycidae</i>)	305
LACOURT (J.). — Une nouvelle espèce d' <i>Empria</i> Lepeletier d'Espagne (Hym. <i>Tenthredinidae</i>)	309
GIORDAN (J.-Cl.). — Description d'un <i>Duvalius</i> nouveau du Col de Vence (A.-M.) et discussion à partir de cette découverte d'une probabilité d'hybridation (Col. <i>Carab. Trechinae</i>)	313
LECOQ (J.-Cl.). — Un nouveau coléoptère cavernicole du Sahara algérien ; <i>Anopsapterus</i> n. gen., <i>bordati</i> n. sp. (Col. <i>Staphylinidae</i>)	319
DEUVE (Th.). — Trois espèces nouvelles du genre <i>Carabus</i> Linné, de la province du Hubei, Chine (Col. <i>Carabidae</i>)	323
OROUSSET (J.). — Coléoptères hypogés de Corse. — XVIII. Deux nouvelles espèces du genre <i>Leptotyphlus</i> Fauvel (Col. <i>Staphylinidae</i>)	329
CHEVIN (H.). — <i>Zaraea lacourti</i> , n. sp., Hyménoptère Cimbicide nouveau du Maroc	335
DEFAUT (B.). — Détermination des Orthoptéroïdes ouest-paléarctiques. — 4. <i>Catantopidae</i> : le genre <i>Calliptamus</i> Serville 1831, en France, Espagne et Maroc. — 5. <i>Acrididae</i> : les genres <i>Acrida</i> L. 1758, <i>Truxalis</i> F. 1775 et <i>Ochrilidia</i> Stal 1873 en France, Espagne et Maroc	337

NOTE TECHNIQUE

RICHET (R.). — Elevage des larves de Diptères Sarcophagides (<i>Sarcophaga, Robineauella, Thyrsocnema,...</i>)	347
--	-----

Notes de chasse et Observations diverses

CANTOT (P., Cl. & S.). — Sur deux espèces de coléoptères capturées en Corse (<i>Scarabaeidae</i> et <i>Cerambycidae</i>)	308
KEITH (D.). — Captures intéressantes en Alsace, et description d'une nouvelle forme de <i>Eutelocarabus arvensis</i> Herbst (Col. <i>Carabidae</i> et <i>Silphidae</i>).	318
KAMOUN (S.). — Une forme bleue de <i>Cephalota (Taenidia) lyoni</i> Vigors 1825 (Col. <i>Cicindelidae</i>)	328
HERVÉ (M.). — A propos d' <i>Eurynebria complanata</i> L. (Col. <i>Carabidae</i>)	328
LHUBAC (G.). — Une station remarquable de <i>Paleocimbex quadrimaculata Müller</i> (Hym. <i>Cimbicidae</i>)	334
PÉRICART (J.). — Deuxième complément d'information concernant la localisation de divers éléments de la collection de Coléoptères de Gaston Tempère	346
BOULARD (M.). — Une <i>Vespula germanica</i> en hibernation (Hym. <i>Vespidae</i>).	349
SCHNEIDER (N.). — Nouveau cas de nidification d'un Vespiforme (Hym. <i>Pompilidae</i>) dans un rayon de l'abeille des ruches (Hym. <i>Apidae</i>)	351
TUSSAC (H.). — Cinq <i>Dryinidae</i> (Hym. <i>Chrysoidea</i>) nouveaux pour le Maroc	351
FOUCART (A.). — A propos d' <i>Anacridium aegyptium</i> (L. 1764) en Ardèche (<i>Orthopt. Acrididae</i>)	352
ERRATUM	346
TABLES GÉNÉRALES DU TOME 44	353